

Dossier

meta/morphoses les archives, bouillons de culture numérique

Retour sur le Forum des archivistes
30-31 mars et 1^{er} avril 2016, Troyes

La deuxième édition du Forum des archivistes s'est tenue à Troyes les 30, 31 mars et 1^{er} avril 2016. Trois jours de conférences, débats et échanges auxquels ont participé 850 participants, intervenants et exposants, accueillis par le centre de congrès de l'Aube en Champagne.

Ce dossier rassemble impressions et expressions des participants, photos, croquis et chiffres clés qui reflètent l'effervescence de ces trois journées et traduisent, on l'espère, le foisonnement des réflexions qui témoignent des meta/morphoses des archives à l'heure de la culture numérique !

Dossier coordonné par les meta/reporters, Alice Gripon (déléguée générale) et Céline Guyon (présidente des comités scientifique et d'organisation)

Les photographies illustrant ce dossier sont sous le crédit :
© Sylvain Bordier pour AAF – Meta/morphoses (sauf exceptions précisées).

Les dessins illustrant ce dossier sont sous le crédit :
© Daniel Casanave pour AAF – Meta/morphoses.

Au sommaire :

Impressions de participants	22
Les nouveautés du Forum	38
Dans les coulisses de l'événement	46
Les étudiants de l'APSV à Troyes	52
Salon professionnel et partenaires	56
Dessinateur et photographe, regards croisés	62
Retour sur les moments statutaires	64

Impressions de participants

Plusieurs participants nous font part de leur vision du Forum, d'une intervention ou d'une séance, du salon exposant et du programme convivial.

Impressions des présidents de l'Association des archivistes français



Katell Auguié
Présidente de l'AAF jusqu'en mars 2016



Pierre-Frédéric Brau
Président de l'AAF depuis avril 2016

Que retenir de ces trois jours de Forum ?

Katell Auguié : Ces trois jours étaient l'aboutissement de plusieurs mois de travail avec les bénévoles et les permanents autour de Céline Guyon. L'AAF a démontré une fois de plus sa capacité à rassembler la profession dans le sérieux et la bonne humeur. Nous attendions ce Forum avec impatience et nous en avons tous bien profité pour faire le plein d'idées et revoir avec plaisir de vieilles connaissances. Le Forum marque également la fin d'un mandat et le début d'un autre, c'est une belle façon de passer la main.

Pierre-Frédéric Brau : Une profession rassemblée, de riches échanges, des horizons divers et ouverts, le foisonnement des thèmes abordés : la 2e édition du Forum des archivistes a été au rendez-vous des attentes ! Les marques de satisfaction pendant, et les messages de remerciement après, sont la meilleure récompense des efforts de tous les contributeurs.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquées ?

K. A. : Au-delà de l'intérêt que j'ai eu pour les interventions, ce qui m'a frappé ce sont les émotions qui s'y sont exprimées. Dans les couloirs du centre des congrès, on entendait que Bruno Bachimont avait bousculé, que Bruno Ricard avait montré la lumière, qu'Edouard Bouyé avait surpris, qu'Antoine Courtin et Maïwenn Bourdic avaient enchanté la salle, et j'en passe !

P.-F. B. : J'ai découvert avec un intérêt tout particulier le champ des humanités numériques, avec des approches très neuves pour un service comme le mien, pour le moins éloigné des centres universitaires et qui se languit parfois de chercheurs : se frotter à leurs préoccupations pour mieux réinterroger sa pratique, et ainsi la conforter, est très stimulant ! Les archivistes ont beaucoup à recevoir, mais aussi beaucoup à donner.

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

K. A. : Les assemblées générales sont un moment d'échanges privilégié au sein d'un groupe, qui était complété cette année par des permanences au point rencontre permettant des échanges plus personnels. Ces rencontres sont indispensables au fonctionnement de l'association pour que les élus rendent compte aux membres de leurs activités mais aussi parce que ces moments suscitent l'envie de participer et de donner un peu de son temps à l'AAF.

P.-F. B. : En tant que membre du bureau de la section des archivistes départementaux, mais aussi en tant que secrétaire de l'AAF, les dernières assemblées générales du mandat ont été des temps forts de rencontre et d'interaction avec les adhérents : c'est dans ces moments-là qu'on peut être fier du travail accompli, qui tient souvent de celui de la fourmi, et sur lequel il est vivifiant d'échanger.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

K. A. : Je n'ai qu'un regret pour le dîner de gala, c'est que le centre des congrès imposait une fermeture à 1h30 du matin. Je crois qu'on serait resté nombreux jusqu'au bout de la nuit ! Le moment le plus fort pour moi a été de recevoir des fleurs d'Isabelle Vernus au nom du conseil d'administration et une *standing ovation* des participants, j'ai en même temps versé une petite larme.

P.-F. B. : Pour ce Forum, j'ai participé au comité d'organisation pour les aspects de communication et de convivialité : je suis donc heureux de voir le résultat des efforts du groupe de travail, mais un peu déçu de ne pas avoir eu le temps de profiter de tout ! La satisfaction est pleine en revanche sur l'occasion que donne le Forum de retrouver collègues et amis, venus parfois de loin : cela donne parfois presque envie de sécher les interventions !

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

K. A. : Allez, soyons fous : 1 000 participants !

P.-F. B. : D'être à la hauteur de celle-ci, mais je suis pleinement confiant !

Aviez-vous participé au premier Forum des archivistes à Angers en 2013 ? Quelle comparaison faites-vous entre ces deux éditions ?

K. A. : Le Forum d'Angers était la première édition, celle qui essayait les plâtres et qui nous a servi de référence pour Troyes. J'ai retrouvé à Troyes la même ébullition qu'à Angers.

P.-F. B. : Difficile à dire : de simple participant à Angers, je suis passé côté organisation à Troyes... cela dit, l'expérience est très enrichissante, et je ne saurais trop la recommander !

Data sprint : y avez-vous participé ? Qu'en retenir de vous ?

P.-F. B. : J'ai pu en voir les résultats lors de la restitution du dernier jour : je reviens à Auxerre avec plein d'envies...

Impressions de membres du comité scientifique



Céline Guyon

Chargée de la politique de gestion électronique des documents et des archives
Conseil départemental de l'Aube
Présidente du comité scientifique et d'organisation

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

En premier lieu, que les promesses portées par la première édition à Angers ont été largement tenues ! Et que l'AAF grâce à l'investissement de ses permanents et bénévoles a fait la preuve, une fois de plus, de son dynamisme et professionnalisme en réunissant près de 900 participants dans une ambiance studieuse et chaleureuse ! Un véritable bouillon de culture numérique !

Plusieurs mots me viennent à l'esprit quand je repense au Forum : ouverture, participatif... mais aussi enthousiasme et convivialité.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

Les thèmes abordés étaient nombreux (trop diront certains). Dans ces conditions, mon unique critère de sélection est d'assister à des conférences plutôt éloignées de mes préoccupations professionnelles quotidiennes, afin de rester connectée avec la richesse des archives. J'ai suivi avec beaucoup de curiosité la session autour des nouveaux objets archivistiques identifiés.

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Le Forum n'est pas un événement mais de nombreux événements (Forum des métiers, salon professionnel, temps associatifs) et réussir à concilier l'ensemble dans un esprit d'équilibre est un exercice difficile voire impossible. Les rapid'demo, nouveauté de cette édition du Forum, participent de ce souci d'équilibre en proposant aux prestataires (qu'ils soient ou non exposants) des créneaux dédiés afin qu'ils puissent présenter leurs solutions et produits à une assemblée volontairement restreinte. Je crois que cette formule a été appréciée autant par les participants que par les prestataires.

Data sprint : y avez-vous participé ? Qu'en reprenez-vous ?

Au départ, le data sprint était sans doute une idée un peu folle mais qui là aussi a tenu ses promesses et surtout ouvert de belles perspectives d'usages et de réutilisation appliquées à la mise en valeur des archives et des instruments de recherche. Une idée à renouveler... avant le prochain Forum !

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

Qu'elle nous ouvre de nouvelles perspectives de réflexions et d'enrichissements... afin de poursuivre (ou pas ?) notre meta/morphose.



LE COMITÉ SCIENTIFIQUE



Nicolas Larrousse

TGIR Huma-Num

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

Une impression de dynamisme (je n'ose dire « bouillonnement ») du milieu des archives.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marqué ?

La conférence d'introduction, par sa remise en contexte et les questions qu'elle suscite, m'a beaucoup impressionné.

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

J'ai surtout parcouru les stands du salon professionnel et testé quelques dispositifs (comme le parcours en 3D d'une exposition) : cela m'a paru intéressant de voir ce qu'offrent les prestataires (surtout pour moi qui ne vient pas du monde des archives)

Data sprint : y avez-vous participé ? Qu'en reprenez-vous ?

Je n'y ai malheureusement pas participé. Mais manifestement c'est un succès.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Indispensable pour provoquer des rencontres et des discussions... et la ville de Troyes mérite une découverte.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Cela a renforcé l'impression de professionnalisme que j'avais pu constater auparavant : organiser un tel événement ne s'improvise pas.



Lorène Béchard

Archiviste et responsable fonctionnel au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES)

Que retenir-vous de ces trois jours de Forum ?

Une très bonne ambiance comme toujours, l'envie partagée d'être présent et de se retrouver. Un programme riche et varié.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

La séance « Mise en œuvre de l'archivage électronique » présidée par Jean-François Moufflet qui a rassemblé beaucoup de public.

L'intervention très rythmée de Romain Wenz sur le rôle des portails dans le Web !

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

Pouvoir y revenir !

Aviez-vous participé au premier Forum des archivistes à Angers en 2013 ? Quelle comparaison faites-vous entre ces deux éditions ?

Une organisation toujours au top !

meta/
reporters

« Archives et pratiques collaboratives en ligne, l'âge mûr ? »

Juste avant son intervention, j'ai rencontré Marie Blaise-Groult, responsable des collections et du développement scientifique au pôle des archives historiques des Archives départementales de Seine-Maritime. Elle participait pour la première fois au Forum de l'AAF et nous a présenté, dans le cadre de l'atelier « Archives et pratiques collaboratives en ligne, l'âge mûr ? » (session Nouveaux usage(r)s – Je participe, tu collabores, il indexe... nous consultons), le projet d'annotation collaborative qui a été lancé en 2012 aux Archives départementales de Seine-Maritime¹.

C'est sans aucune appréhension que Marie Blaise-Groult s'est lancée dans sa présentation aux côtés de Pierrick Lelièvre, ingénieur à la direction des systèmes d'information du conseil départemental de Seine-Maritime. Elle y voit au contraire l'occasion d'échanger des pratiques et participer à la valorisation des fonds. D'ailleurs c'est selon elle le rôle de l'AAF de promouvoir la visibilité des archives et l'ouverture des publics. Mais au fait, qu'est-ce que l'annotation collaborative ? Grâce aux nouveaux outils mis en place, les internautes ont la possibilité de renseigner des informations complémentaires sur les documents numérisés, ce qui facilite grandement la recherche. Les premiers candidats de cette expérience sont les registres de matricules et quelques registres d'état civil.

S'il fallait résumer le projet, voici ce que cela donnerait :

- 8 millions d'images d'archives en ligne de fonds divers et variés ;
- 2 plateformes : une pour la visualisation, l'autre pour l'annotation ;
- 4 000 visiteurs par jour.

Un projet très attendu par le public donc mais qu'il a fallu repenser plusieurs fois, notamment pour être en conformité avec les recommandations de la CNIL, avant de trouver la bonne recette ! L'« annotateur » est responsable de sa saisie mais il faut tout de même s'assurer que les informations sont correctes, or les Archives départementales ne peuvent pas à ce jour tout vérifier. C'est pourquoi les Archives départementales organisent des journées rencontres avec les « annotateurs » afin de mettre en place un groupe de travail qui vérifiera les annotations. Il n'existe pas encore de *versionning* (commenter les changements d'annotation) mais si une erreur s'est glissée dans l'annotation, on a la possibilité de revenir dessus.

L'annotation collaborative se pratique aussi aux Archives municipales d'Orléans² qui ont développé l'activité avec un prestataire (1=2). Christelle Bruant a voulu développer ce projet afin de faciliter la recherche et surtout d'attirer l'attention du public sur

des fonds peu connus. Un travail fastidieux qui mériterait plus d'investissement humain car ce service d'annotation est à ce jour un bonus offert aux internautes. Ajoutons que peu de services municipaux ont développé de projet d'annotation collaborative, l'investissement des archivistes de la ville d'Orléans mérite donc d'être souligné.

Emmanuelle Roy, chef du service internautes et réseaux collaboratifs aux Archives départementales de la Vendée, a conclu cet atelier « retour d'expérience » avec la présentation du projet d'indexation collaborative des matricules militaires (1887-1921) intitulé « Soldats de Vendée »³. L'objectif est de répondre à la demande du public (grand public, association, scolaire, Grand Mémorial, etc.), dépasser la contrainte financière en profitant d'un réseau prêt à participer et de créer un événement médiatique. Pas moins de 110 contributeurs ont répondu à l'appel pour décortiquer environ 300 registres de matricules en trois mois et certains se sont même investis au-delà en vérifiant les informations. Les données saisies ont ensuite été croisées avec une base issue de l'état civil fournie par un prestataire. L'outil de consultation a pu être créé grâce à une équipe de cinq administrateurs dont quatre bénévoles qui ont aussi assuré l'animation de groupe. L'intérêt scientifique, l'implication citoyenne et le côté ludique sont les principaux facteurs qui ont poussé les internautes à participer. Afin de maintenir l'implication, il a fallu entretenir des liens étroits, des défis à durée limitée ont été lancés et une « journée contributeur » a pu réunir 30 personnes pour remercier et valoriser ce travail. Le bilan est plutôt positif avec une bonne fréquentation stable (environ 100 connexions par jour), un bon écho médiatique et la prise de conscience du manque de précision ou d'erreurs dans les registres. La clé du succès de ce projet repose entièrement sur la confiance, l'interactivité et la motivation. La preuve en est que les contributeurs sont prêts à se mobiliser à nouveau pour de futurs projets.

L'annotation collaborative est une discipline encore toute fraîche mais nul doute que ces retours d'expérience inspireront d'autres projets. Les internautes nous ont en tout cas démontré leur enthousiasme pour la valorisation des archives.



Delphine Rezé

Meta/reporter 2016

1. <http://www.archivesdepartementales76.net/rechercher/annotation-collaborative/>

2. <http://archives.orleans.fr/article.php?laref=172>

3. <http://archives.vendee.fr/Connaitre-les-Archives/Actualite/Travaux-et-contributions-du-public/Soldats-de-Vendee-1914-1918-le-Departement-de-la-Vendee-sur-le-pied-de-guerre>

Impressions d'intervenants et de présidents de session



Éliane Lochot

Directrice
Archives ville de Dijon
Présidente de session

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

La bonne humeur et la convivialité.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

Évidemment la séance que j'ai présidée car il faut maîtriser la durée et la pertinence des interventions.

Salon professionnel, rapid' démos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Excellente occasion de faire progresser des projets, par exemple SIGILLA.

Data sprint : y avez-vous participé ?

Qu'en reprenez-vous ?

Belle découverte.

Temps associatifs : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

Toujours intéressants.

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

Une organisation tout aussi efficace.

Aviez-vous participé au premier Forum des archivistes à Angers en 2013 ?

Quelle comparaison faites-vous entre ces deux éditions ?

Même effervescence et richesse des échanges.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Non.



CONFÉRENCES ET ATELIERS



Catherine Collin

Responsable du service des publics
Musées des Arts Décoratifs

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

Une énergie palpable.

Salon professionnel, rapid'démos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Intéressant, même si peu de prestataires.

Data sprint : y avez-vous participé ?

Qu'en reprenez-vous ?

Non, mais de l'extérieur, le data sprint semblent avoir été une belle réussite.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Association dynamique et accueillante.

Impressions de participants

Je suis partie à la rencontre de participants de ce Forum et au fur et à mesure, c'est une vraie multiplicité de profils que je découvre. Découvrons ensemble leurs impressions sur cette deuxième édition du Forum des archivistes :

Sophie Boudarel est généalogiste professionnel et participait pour la première fois au Forum. Elle est également intervenue dans la session « Usage(r)s : les archives ont-elles trouvé leurs publics... en ligne ? ».

Anne Thollard travaille pour le Conseil de l'Union européenne à Bruxelles en tant que *records manager*. Membre de l'AAF, c'est sa deuxième participation au Forum des archivistes.

Bernard Ouillon est attaché de direction au sein de la société RTE (Réseau de transport d'électricité) et participe lui aussi pour la seconde fois au Forum.

Huriel Nganga Loubou est responsable technique et opérationnel chez Archivio, une jeune société de prestataire.

Guillaume Tourneur travaille pour la société SICEM, éditeur du système d'archivage Thot.

Véronique Monchal-Niederits est archiviste actuellement en recherche de poste.

Anne Lambert est en poste à Paris en tant que responsable du Service interministériel des archives de France auprès du ministère des Affaires sociales.

Aurélié Pérotin travaille aux Archives départementales du Pas-de-Calais.

Meta/reporter :

Comment avez-vous eu connaissance du Forum ?

Sophie Boudarel : Je ne suis pas membre de l'AAF mais j'ai découvert le Forum grâce à des collaborations avec des archivistes et via les réseaux sociaux.

Anne Thollard : Je suis membre de l'AAF.

Bernard Ouillon : Pareil !

Anne Lambert : Je suis adhérente à titre individuel et mon institution l'est également.

Meta/reporter :

Quelles sont les activités qui vous intéressent le plus ou les temps forts de ces trois jours selon vous ?

S. B. : Toutes les conférences auxquelles j'ai pu participer étaient intéressantes, grâce à ce Forum j'ai vraiment pu avoir un aperçu global du cœur du métier et les enjeux. Les interventions qui abordent les relations avec le public m'intéressent particulièrement et aussi tout ce qui a trait à la réutilisation des archives et à l'open data.

A.T. : La session sur les Humanités numériques et la conférence inaugurale qui était très dense mais qui a permis de prendre de la hauteur.

B. O. : Pour moi ce sont les sessions sur les outils de consolidation des outils numériques. Il y a une vraie maturation qui apparaît sur les points clés de la dématérialisation.

Huriel Nganga Loubou : C'est avant tout l'occasion de rencontrer d'autres prestataires et de pouvoir échanger des idées qui m'ont attiré à Troyes. J'ai également participé aux interventions qui abordaient la dématérialisation et aux ateliers animés par des collègues. L'idée de l'écran géant relayant les tweets était super.

Guillaume Tourneur : Les archives électroniques sont mon principal centre d'intérêt.

Véronique Monchal-Niederits : C'est ma première participation au Forum, je suis venue parce que le thème de cette année m'intéresse et pour prendre des contacts. J'ai essayé d'équilibrer mon programme en piochant dans toutes les sessions. J'aurais aimé participer aux ateliers mais impossible de rentrer, ils ont été victimes de leur succès. Je n'ai pas participé aux activités conviviales comme le géocaching, c'était une bonne idée mais j'avais d'autres priorités.

A.L. : Les sessions auxquelles je porte le plus d'intérêt sont celles qui parlent de la collecte et un peu aussi celles sur l'évolution du métier.

Aurélié Perotin : La collecte des archives électroniques m'intéresse avant tout ainsi que les retours d'expérience. J'ai assisté à quelques interventions sur l'open data et les enjeux de communications en parallèle.



Cécilia Cardon
Archiviste records manager
Ville de Pantin

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

Une excellente organisation, des interventions de qualité, le plaisir de retrouver ou de rencontrer des collègues, la bonne ambiance du gala...

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

Le retour d'expérience de Gaëlle Mignot sur l'élaboration et l'utilisation d'un plan de classement transversal pour la production documentaire m'a particulièrement intéressée. Je m'inspirerai très certainement de cet outil pour la gestion des documents numériques de ma commune.

J'ai également trouvé passionnante l'intervention de Maïwenn Bourdic et Antoine Courtin faisant le bilan du data sprint. Les exemples de visualisation de données présentés en clôture du Forum ouvrent de nombreuses pistes de réflexion pour la valorisation des fonds de mon service.

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

J'espère que la prochaine édition privilégiera plus encore les retours d'expérience et les ateliers pratiques. Le succès de l'atelier de Thomas Bernard et Baptiste Nichele sur les outils de traitement des vrac numériques, pour lequel je regrette de n'avoir pu y participer, démontre à mon sens l'intérêt des professionnels pour ce format d'intervention. J'espère que les ateliers pourront être reproduits afin d'être ouverts à un plus grand nombre de congressistes, car la rareté des places a provoqué beaucoup de frustration !

La barre ayant été placée très haut par l'AAF, je souhaite avant tout que le prochain Forum bénéficie d'un programme scientifique aussi bien ficelé, d'une organisation aussi impeccable et que la convivialité soit au rendez-vous !

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

L'AAF a démontré, une fois encore, son dynamisme et sa capacité à fédérer la profession.

meta/
reporters**Meta/reporter :****Sophie Boudarel, vous participez aussi à ce Forum en tant qu'intervenante, comment cela s'est passé ?**

S. B. : Bien mais le public est assez fermé, on ne sait pas si les gens sont intéressés ou non ce qui est plutôt perturbant. Je regrette le manque d'échange pendant les séances, heureusement le dialogue est beaucoup plus ouvert en dehors des sessions !

Meta/reporter :**C'est votre deuxième Forum, que pensez-vous de cette nouvelle édition ?**

A.T. : Je trouve que, comparé au Forum qui s'était tenu à Angers, les données sont au cœur des enjeux et cela souligne une véritable prise de conscience. Le programme est vraiment très riche, il est difficile de faire des choix. Je n'ai pas participé aux ateliers Mécano, j'ai entendu dire qu'ils étaient très prisés donc je n'ai pas tenté ma chance mais il faudrait prévoir plusieurs sessions pour la prochaine fois. Par contre j'ai beaucoup apprécié le live-tweets qui permettait de suivre en temps réel les sessions parallèles. Je suis partante pour un troisième tour, je suis forum-addict !

B. O. : Les interventions étaient de qualité, le Forum bénéficie d'une bonne situation ici à Troyes et le système de restauration est mieux qu'à Angers, on peut échanger pendant les repas.

Meta/reporter :**Qu'avez-vous pensé du salon professionnel ?**

B. O. : C'est très intéressant car on peut prendre des contacts, mesurer la concurrence et se tenir informé des nouvelles innovations.

V. M.-N. : J'ai fait le tour de tous les stands, on ne sait jamais, ils ont peut-être besoin de personnel.

Meta/reporter :**Pensez-vous que le Forum devrait être ouvert à un public plus large ?**

S. B. : Pour le prochain Forum il faudrait penser à créer des temps d'échange avec les utilisateurs des archives. Je trouve que les généalogistes ne sont pas assez représentés. Ouvrir le Forum à un public plus large contribuerait à promouvoir les archives mais d'un autre côté il faudrait adapter le programme.

B. O. : Ce serait difficile à organiser mais pourquoi ne pas prévoir une demi-journée consacrée aux producteurs, aux juristes, aux directions... pour les sensibiliser davantage.

A.T. : Pour ma part je regrette le manque de relai à l'international et à l'échelle européenne. Le Forum manque peut-être de visibilité de ce côté-là.

Meta/reporter :**D'autres remarques ?**

H. N. L. : L'AAF devrait plus s'impliquer avec les entreprises, accompagner les jeunes diplômés et les créateurs d'entreprises car ils ont besoin de visibilité.

G. T. : L'AAF pourrait être un support de communication pour les entreprises.

V. M.-N. : Plus d'ateliers pratiques ! Sinon les meta/coachs était une super idée, qui facilite la prise de contact.



Propos recueillis par :

Delphine Rezé

Meta/reporter 2016

**Mélanie Pécot**

Archiviste-coordonnatrice

Centre de Gestion de Loire-Atlantique

Que retenir de ces trois jours de Forum ?

La deuxième édition du Forum a su représenter les diverses tonalités de nos métiers d'archivistes au XXI^e siècle, exprimer leurs facettes variées au travers d'expériences parfois familières, ou très inédites ! De quoi se conforter et même se laisser aller à la rêverie...

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

J'ai suivi avec intérêt de nombreuses interventions sur l'archivage électronique bien sûr, thématique de plus en plus au cœur de mon métier. Mais j'ai été agréablement surprise par des interventions plus éloignées de mon quotidien, relatives aux nouveaux usages des archives, comme objets d'art contemporain notamment dans l'œuvre curieuse de Masaki Fujihata présentée le mercredi après-midi.

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

J'ai participé à l'assemblée générale de ma section (archivistes communaux, intercommunaux et itinérants) et suis repartie satisfaite des échanges impulsés en fin de séance par les archivistes de centres de gestion.

L'assemblée générale de l'Association a été l'occasion de saluer l'énorme travail réalisé par les membres du Bureau lors du dernier mandat.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Je retiens bien entendu le dîner de gala qui fut agréable et bien animé. Encore une autre occasion pour des échanges intéressants avec des prestataires que le manque de temps ne m'a pas permis d'aller côtoyer, et avec des archivistes d'autres horizons. Et aussi l'occasion de révéler des archivistes bons danseurs !

Aviez-vous participé au premier Forum des archivistes à Angers en 2013 ? Quelle comparaison faites-vous entre ces deux éditions ?

J'étais bien sûr au premier Forum à Angers, qui était d'une excellente qualité, tant des interventions que de l'organisation des visites culturelles. Le Forum de Troyes était, il me semble, encore plus dense et m'a malheureusement laissé trop peu d'occasions durant ces trois jours pour la découverte de la belle ville de Troyes et de ses richesses culturelles...

Mais mon mot de fin sera pour les organisateurs de ce bel événement, un grand BRAVO !



Bénédicte Gavand

Chef du Service Archives et Documentation
Mairie de Rouen

Que retenir-vous de ces trois jours de Forum ?

Trois jours rythmés par des interventions de professionnels très enrichissantes au sein des tables rondes, reflètent également des innovations et des nouveaux enjeux auxquels nous sommes et serons tous confrontés au sein de nos différents services.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

J'ai particulièrement apprécié la présentation réalisée par les archivistes suisses, de l'État du Valais. Comme les canadiens, ils nous permettent de nous interroger sur notre pratique, d'identifier des différences mais surtout des similitudes sur les méthodes de conduite de projet et particulièrement sur la nécessité d'accompagner continuellement les services producteurs.

J'ai également beaucoup apprécié la table ronde animée autour de l'open data et des conventions mises en place pour répondre aux publics.

Enfin, j'ai apprécié le retour d'expérience des ingénieurs de la SNECMA, intervention qui pouvait paraître « décalée » mais qui me paraissait particulièrement opportune en matière de migration de supports à moyen et long terme.

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Je confirme la nécessité de renouveler les partenariats avec les archivistes des pays voisins, anglo-saxons et québécois. Je regrette de ne pas avoir eu le temps de discuter durant les pauses de leurs interventions et de la nécessité de créer des passerelles entre nous.

Je confirme également le maintien des rapid'demos mais regrette le manque de place. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de m'arrêter sur les stands. En participant en amont aux rapid'demos, il est par la suite plus facile d'aborder les intervenants au sein de leurs stands.

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

Ne pouvant pas participer régulièrement à la vie de l'AAF, j'ai apprécié également être auditrice de l'Assemblée générale et assister à la rencontre avec les membres de la section communale. La

transparence sur votre activité est très appréciable et doit être reconnue car rare dans le domaine associatif. L'investissement du bureau, de votre équipe de permanents démontrent la force de l'association, sa rigueur et l'engagement de tous ses adhérents pour l'ensemble de vos activités.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Logée en dehors de Troyes, je n'ai pas pu participer à la découverte de la ville, ni aux visites de la bibliothèque et du musée de la Pensée ouvrière. J'ai beaucoup apprécié les repas conviviaux et le principe des plateaux pour revoir les anciens collègues, amis et anciens supérieurs hiérarchiques. Enfin, le dîner gala est un moment convivial qu'il faut renouveler pour avoir le temps de discuter et prolonger les relations et projets professionnels au sein du réseau.

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

Un contenu toujours aussi riche et témoignant des enjeux techniques de notre métier, même si parfois on se sent loin (pour des raisons budgétaires ou de restriction de personnel) des projets présentés. Il serait curieux de sonder les archivistes et conservateurs, aujourd'hui à la retraite, pour comparer leur vision du métier aujourd'hui. Il est important de contextualiser et de désacraliser les grandes institutions qui présentent de bons projets durant les interventions. Nous avons bien conscience que c'est le fruit de la volonté d'élus, des forces de convictions de toute une équipe et parfois des aides financières reçues (mécénat). Mais il est riche de pouvoir confronter notre expérience à celles présentées pour évaluer notre marge de manœuvre et parfois rêver à de bons projets, qui, j'en suis certaine, se développeront au fil des années, même dans les petites institutions.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Cette image se conforte : une association qui s'adapte à la réglementation, aux évolutions du métier, qui sait renouveler son contenu tout en répondant à la demande de ses adhérents.



Ève Jullien

Auto-entrepreneur

www.evejullien-archives.fr

@screaty2

Que retenir-vous de ces trois jours de Forum ?

Beaucoup de rencontres, de contacts qui me permettront, je l'espère de faire tourner mon auto-entreprise.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

L'intervention d'Edouard Bouyé était surprenante et très identitaire ! Les « 50 nuances de cycle de vie » était enrichissante. L'atelier mécano sur les métadonnées RM était rapide mais productif.

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

De nombreux professionnels très accessibles et des rapid'demos très intéressantes.

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

Assemblée générale très appréciée. Beaucoup de projets réalisés, en cours et à venir... qui donnent envie de s'investir !

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Retrouvailles, nombreuses rencontres, que de belles soirées, échanges et moment conviviaux !

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Ce n'est pas tant le Forum que l'évolution de ces trois dernières années et je suis heureuse d'avoir adhéré et participé à ce Forum.



Roger Nougaret

BNP Paribas

Que retenir-vous de ces trois jours de Forum ?

Une magnifique organisation, une excellente ambiance, de très riches contenus

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marqué ?

J'ai apprécié l'intervention d'ouverture du Forum pour nous donner de la hauteur ; celle d'Edouard Bouyé sur l'archivage numérique, pour ce « coup de gueule » stylé qui interpelle dans un monde de powerpoints lisses ; la séance « Nouveaux usage(s) » pour le panorama très divers qu'elle offrait. De manière générale, les intervenants du Service interministériel des Archives de France ont été excellents et impliqués, contribuant à rapprocher l'administration de l'association.

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

L'assemblée générale de l'association, loin d'être un passage obligé et fastidieux, a été particulièrement dynamique et vivante, une très belle image de l'Association. Bravo Madame la Présidente.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Les archivistes aiment danser, mais ça je le savais déjà !

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

De faire aussi bien, et encore mieux, si c'est possible, pour continuer à faire progresser la profession.

Aviez-vous participé au premier Forum des archivistes à Angers en 2013 ? Quelle comparaison faites-vous entre ces deux éditions ?

En tant que président du comité scientifique du premier Forum à Angers, j'ai retrouvé à Troyes toute la vitalité, la jeunesse et la diversité de la profession. Je salue le travail de Céline Guyon et du comité scientifique, qui ont su susciter à nouveau l'engouement pour le Forum, créer un programme riche et très « tendance », bref, faire mieux que la première édition.



Benoît Laiguedé

Directeur

Archives départementales de la Lozère

Quelle est votre vision du Forum ? (quel était votre programme ? qu'avez-vous pensé du programme scientifique et du thème global ? avez-vous assisté aux trois journées entières ou pas ?)

Je n'avais pas vraiment de programme, ou plutôt il a été bouleversé par les retards pris par certains intervenants, ou des rencontres. Le choix de la ville de Troyes était excellent (ville très agréable, avec un magnifique patrimoine bâti), et que je pouvais rallier assez facilement depuis Mende.

Quelle est votre vision d'une intervention ou d'une séance ? (Qu'avez-vous pensé des intervenants ? Quelles étaient vos attentes ?)

Dans l'ensemble, j'ai trouvé les interventions de très bonne qualité, et instructives. J'ai suivi avec beaucoup d'attention la première matinée consacrée à l'archivage électronique. La vision d'Edouard Bouyé était un peu pessimiste et exagérée, mais toujours brillante. De même les interventions du vendredi matin sur la communication, diffusion des données étaient très utiles pour faire le point sur les actualités juridiques.

Pour moi, le but de ce Forum était aussi de faire le point sur les grands enjeux et actualités de la profession.

Quelle est votre vision du salon exposant ? (Avez-vous eu le temps de vous rendre dans quelques stands ?)

Le salon exposant est une très bonne idée, d'autant plus que leur présence était moins écrasante qu'au précédent. J'ai eu l'occasion d'échanger avec des prestataires comme Arkhenum et Vtech (qui est aussi le prestataire de notre site Internet). L'inconvénient, c'est quand on rencontre les prestataires, on n'assiste pas aux séances !

Quelle est votre vision des moments conviviaux ? (Avez-vous assisté au cocktail donné par la municipalité, au repas de gala et fait d'autres repas ou sorties à côté du Forum ?)

J'ai « séché » les moments conviviaux inscrits au programme (mon côté un peu rebelle, sans doute...). Mais j'ai bien profité des sorties en soirée avec mes collègues de promo de l'INP ou autres, et j'ai bien aimé le géocaching du jeudi matin. Ceci dit, j'avais beaucoup apprécié les moments conviviaux du Forum d'Angers.

De manière générale j'ai bien apprécié le déroulement du Forum, il y avait davantage d'espace pour se mouvoir qu'à Angers, ce qui facilitait les flux. L'ambiance était très sympathique, et c'est toujours agréable de revoir des connaissances !



Olivier Cayez

Chef du service des archives

Ville de Troyes

Que reprenez-vous de ces trois jours de Forum ?

Une problématique commune, une prise de conscience d'une révolution professionnelle, et une multiplicité d'expériences

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Les solutions existent mais pas forcément le budget...

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) :

quelles sont vos impressions ?

Bonne organisation, volonté de partager, retrouvailles de collègues et impressionné par le dîner de gala. Étant les locaux de l'étape, nous n'avons pas participé au géocaching ni aux visites.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Oui. Je n'avais jamais participé à une quelconque réunion ou formation de l'AAF. J'ai pu « sentir » le réseau et la communauté des archivistes.

RENCONTRE
D'ARCHIVISTES



Impressions d'un participant n'ayant pu se rendre au forum



Archives de Brest
@Archives_Brest

Follow

En route pour #AAFtroyes16 tout en participant à la #MuseumWeek !

11:00 AM - 29 Mar 2016

7 11



CaosCaml
@CaosCaml

Follow

#AAFtroyes16 bilan 1er j. pleins de rencontres, 7 projets découverts et 1 tendinite !. Place maintenant à l'apéro !
pic.twitter.com/P3o4NQVd0M

6:50 PM - 30 Mar 2016

2 14



Anouk Dunant
@noukdunant

Follow

Il l'a dit !!! Les archivistes tels les saumons doivent remonter le cycle de vie !!! C'est @aladubois #Matterhornforever
#AAFtroyes16

5:47 PM - 30 Mar 2016

8 16



Eve Jullien
@scraty2

Follow

#AAFtroyes16 Dernière danse de la soirée. #merci à tous.

1:08 AM - 1 Apr 2016

3 13



agnes.vbb
@agnesvbb

Follow

"Une archive qui se respecte, c'est en noir et blanc et avec un son tout pourri". Bruno Bachimont #AAFtroyes16

10:17 AM - 30 Mar 2016

4 11



Chloé Moser
@archivist_chloe

Follow

B. Bachimont, pas archiviste "pourquoi diable Y-a-t-il des gens qui ne sont pas archivistes? #AAFtroyes16 on se le demande..."

9:48 AM - 30 Mar 2016

5 12



Lucile Luciole
@LucileLuciole1

Follow

Illusion de l'auto-archivage des producteurs/chercheurs... Rôle de l'archiviste indispensable ! #salletemple #AAFtroyes16 #TeamAeda

2:36 PM - 30 Mar 2016 - Troyes, France, France

2 4

Tendances · modifier

#chercheurcanoniste
#architecturedigital
Laurence Rassignol
#edamov
#jeanpercecoffe
Piero
#AAFtroyes16
Anne Leuvengeon
Stralingrad
Solidays



Claire
@AliceR33

Follow

#AAFtroyes16 ds le top des tendances hashtag de la journée! On sort du placard! @Archivistes_AAF @Reporters_AAF

1:25 PM - 30 Mar 2016

6 8



Sophie Boudarel
@gazetteancetres

Follow

#AAFtroyes16 Les 4 cavaliers de l'apocalypse du numérique : format (codage), méta-données, environnements et plateformes

10:12 AM - 30 Mar 2016

5 6



Sélection réalisée par :

Damien Richard

Archives départementales du Rhône

Les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine dans l'effervescence numérique !

La délégation des Archives d'Ille-et-Vilaine était, si ce n'est la plus nombreuse, une des plus fournies ! Sur les 60 agents que compte notre Direction, nous étions 10 à faire le déplacement à Troyes, représentant les quatre services des Archives départementales (Resources, Archives contemporaines, Publics et territoires, Archives anciennes et modernes) et des métiers bien différents (archivistes bien sûr, mais aussi responsable logistique et correspondant informatique). Pourquoi venir si nombreux ?

Certes, nous ne sommes pas les derniers à faire la fête (les différentes soirées ont permis de montrer que notre réputation n'était pas usurpée !) et nous avons toujours plaisir à retrouver les collègues, mais nous étions particulièrement intéressés par la thématique retenue car les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine participent, autant qu'elles le peuvent, au « bouillonnement de culture numérique ». Pour le centenaire de la Grande Guerre, par exemple, les Archives départementales ont réalisé, entre autres, un guide des sources, un « docgame » et une création sonore. Nous avons donc tous envisagé le Forum comme l'occasion de présenter nos réalisations, de découvrir ce que les collègues faisaient aux quatre coins de la France mais aussi une opportunité de formation sur les sujets les plus en pointe.

Et pour cette nouvelle édition du Forum, l'occasion a également été saisie d'y participer activement : l'un de nous était membre du comité scientifique (Jean-Yves Le Clerc) et une autre meta/coach (Margot Charon), nous avons fourni des jeux de données en vue du data sprint, tenu un stand présentant quelques-uns de nos fleurons (table tactile et Oculus notamment), animé des tables rondes (Jean-Yves Le Clerc toujours), etc.

Mais une telle « expédition » se prépare et une réunion de « calage » s'est organisée en amont : outre les aspects purement logistiques, nous souhaitions nous répartir le plus possible dans les différentes conférences, en fonction des sujets sur lesquels nous travaillons sans s'interdire d'aller écouter ce qui se passait dans d'autres domaines que les nôtres. Dans les faits, nous n'avons pas toujours réussi à respecter notre répartition, ni à couvrir tous les sujets mais chacun a toujours pu, grâce au programme très riche, trouver une conférence à laquelle se greffer.

Au bilan : trois jours de Forum qui sont passés très (trop) vite, alternant concepts et pratique, avec la découverte d'un nouveau vocabulaire (RDF et ISNI n'ont plus de secrets, ou presque, pour nous) mais avec aussi leur lot de petites frustrations (ne pas avoir pu échanger assez avec les participants, devoir choisir entre deux interventions, ne pas pouvoir entrer dans une salle pleine, etc.)

Après le Forum, nous avons laissé un peu décanter avant de faire une restitution aux collègues n'ayant pu participer. Impossible de raconter tout ce que nous avons vu ou entendu : nous avons donc chacun choisi de restituer une thématique ou une conférence qui nous avait particulièrement intéressés.

Vivement le prochain Forum... auquel nous espérons pouvoir encore participer aussi nombreux !



**Margot Charon
et Claire Ghienne**

Archives départementales
d'Ille-et-Vilaine



La préparation

© Archives départementales d'Ille-et-Vilaine



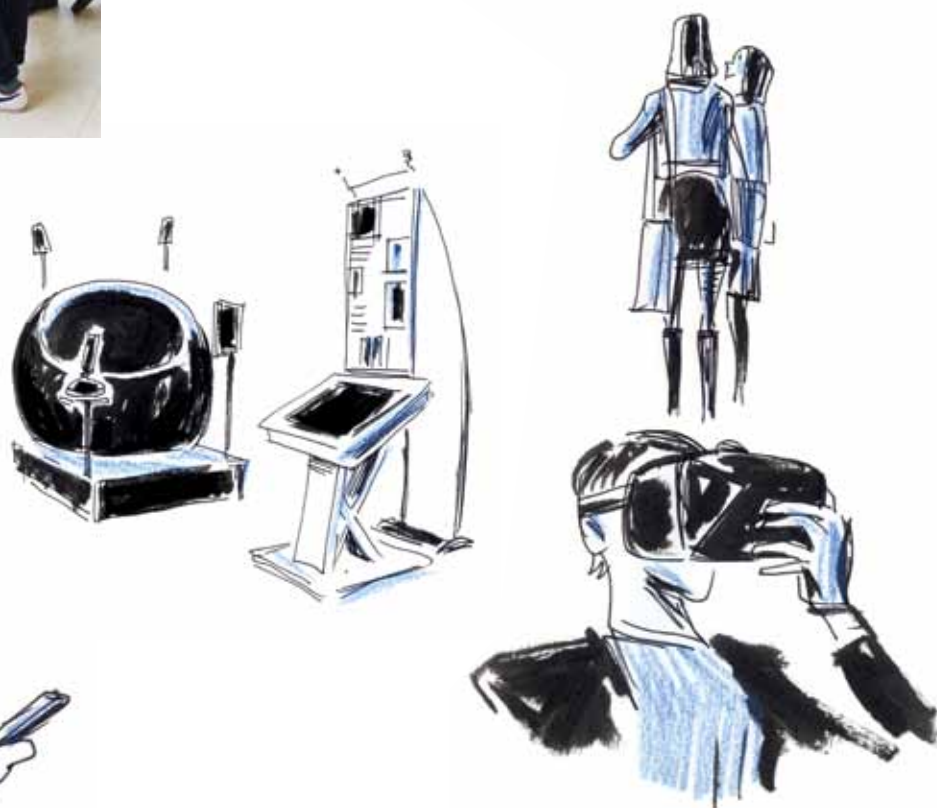
Notre restitution : à notre tour de monter sur l'estrade !

© Archives départementales d'Ille-et-Vilaine





Retour sur l'exposition immersive « Verso » présentée par les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine durant le Forum



Une journée à meta/morphoses



8h30 : accueil des participants



9h : conférence dans l'auditorium



10h30 : pause-café



11h : intervention en salle du conseil



12h30 : déjeuner





14h : intervention en salle Temple



15h30 : tour du salon exposant



16h : atelier mécano ou data sprint



17h30 : passage sur le stand de l'AAF pour repartir avec une publication et un produit dérivé!



18h : Rapid démos



Impressions d'un membre de la section des associations professionnelles de l'ICA



Claude Roberto

Archives provinciales d'Alberta (Canada)

Que retenir de ces trois jours de Forum ?

Une rencontre professionnelle et amicale au cours de laquelle nous avons pu beaucoup apprendre des collègues français ainsi que comprendre que bien des défis sont universels. C'est une excellente idée d'avoir réuni un grand nombre d'archivistes et de chercher ensemble des solutions, par exemple pour rendre le numérique accessible aux créateurs et aux utilisateurs.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marquée ?

La séance d'ouverture était exceptionnelle. Malheureusement nous n'avons pas pu assister à toutes les représentations puisque nous avions les réunions de la SPA pendant le Forum.

Salon professionnel, rapid'demos, partenariats : quelles sont vos impressions ?

Beaucoup de dynamisme et de nouvelles idées pour répondre aux défis actuels de préservation et accès.

Moments conviviaux (dîner de gala, géocaching, visites organisées, retrouvailles entre archivistes, découverte de la ville de Troyes) : quelles sont vos impressions ?

Ces moments étaient excellents. Nous étions heureux de rencontrer en personne des participants avec lesquels nous avons l'habitude de communiquer par mails. La qualité des repas était exceptionnelle,



La délégation ICA-SPA au Forum

les menus incluaient les spécialités locales et le service était rapide. L'idée d'offrir des repas emballés permettait une distribution à un grand nombre de participants sans les faire attendre. La sécurité était efficace mais discrète. La visite organisée nous a permis de mieux connaître l'Aube. Troyes est une très belle ville avec un patrimoine impressionnant. Le site du Forum avait d'ailleurs été très bien choisi grâce à son caractère historique. La ville était assez grande pour offrir une variété d'expositions et sites culturels mais on pouvait cependant circuler à pied et rencontrer des collègues au cours des diverses sorties non organisées. Les employés et les élus de la municipalité étaient particulièrement accueillants.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Oui, pour certains de nos membres qui ne connaissaient pas bien les membres de l'AAF : ils ont trouvé que les collègues français étaient prêts à partager leur expertise et leur succès en archivistique, ce qui est essentiel dans le milieu actuel où tout devient mondial.

Impressions du Centre de congrès de l'Aube en Champagne



Sandrine De Oliveira

Chargée de clientèle

Aube en Champagne Tourisme et Congrès

Que retenir de ces trois jours de Forum ?

Je retiens de ces trois jours beaucoup d'échanges, de convivialité, de dynamisme, d'envie de partager et de faire découvrir.

Le Forum des archivistes fut un très bel événement pour le Centre de congrès de l'Aube mais aussi pour la ville de Troyes.

Merci à toute l'équipe de l'AAF de nous avoir fait confiance et surtout de nous avoir permis d'accueillir la 2^e édition du Forum des archivistes !



Quel a été l'impact de cet événement sur la ville de Troyes ?

Accueillir plus de 800 personnes sur 3 jours fut une très belle opportunité pour la ville, comme pour le département.

Au-delà de l'impact économique, avec des retombées sur l'hôtellerie, la restauration, les commerces et autres, cet événement a permis aux participants de découvrir ou redécouvrir les richesses de la ville de Troyes. Tout cela grâce aux visites culturelles programmées lors du Forum (musées de Troyes, Cité du vitrail, exposition « Si près des tranchées, l'Aube en 1916 », Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, etc.) mais aussi grâce au géocaching héraldique qui permettait de faire découvrir de façon ludique le patrimoine culturel et architectural exceptionnel du centre-ville de Troyes.

Impressions du dessinateur

Vous l'avez peut-être aperçu entre deux sessions, l'auteur-dessinateur de bandes dessinées Daniel Casanave a lui aussi couvert le Forum à sa manière. Nous l'avons rencontré pour connaître son point de vue sur cet événement, retour sur l'entretien d'un dessinateur chez les archivistes...

Meta/reporter :

À quoi vous attendiez-vous quand vous avez entendu parler du Forum des archivistes ?

Daniel Casanave : Quand j'ai entendu qu'il y aurait un congrès d'archivistes, cela m'a fait rire. Je suis venu sans trop savoir où je mettais les pieds, je n'avais pas vraiment d'idée sur le déroulement de ce Forum.

Meta/reporter :

Que vous évoquent les archives ?

D. C. : Je pense avant tout à des documents papier, plutôt à des écrits. En ce qui me concerne j'ai plutôt côtoyé des archivistes de l'audiovisuel donc je pense aussi aux supports multimédias comme les cassettes par exemple. On ne peut pas non plus nier le développement de nouvelles ressources avec l'omniprésence du numérique. D'ailleurs c'est bien pour cela que nous sommes là, non ? J'ai conscience des enjeux que représente l'évolution des supports car j'en entends régulièrement parler autour de moi. Tout le monde est touché par ces problématiques : les archivistes bien sûr, mais aussi les bibliothécaires, les musiciens...

Meta/reporter :

Parlez-moi un peu de votre rôle durant ces trois jours.

D. C. : L'Association ne m'a pas fait de demande particulière, je couvre donc l'événement librement. Je vous avoue que dessiner des gens qui parlent n'a pas grand intérêt, j'essaie de trouver des endroits « vivants », d'apporter un angle décalé et il faut imaginer des astuces. Par exemple je fais un croquis vite fait sur place et je le finis plus tard. Je joue sur le souvenir et cela permet une invention : c'est ma méthode. Je couvre aussi les activités qui ont lieu à l'extérieur, cela me permet

d'espionner les archivistes en visite ! Ce matin [jeudi 31 mars] j'ai visité le musée des Arts modernes et j'en ai fait des croquis. Je ne m'attarde pas uniquement sur les archives mais également sur des détails d'architecture, sur la ville, les lieux en général.

Meta/reporter :

Si vous deviez définir ce Forum par une œuvre, laquelle choisiriez-vous et pourquoi ?

D. C. : Il faut que j'y réfléchisse, laissez-moi quelques secondes...

Je dirais que ce Forum me fait penser au film de Billy Wilder, *Boulevard du Crépuscule* (1950) par rapport à l'un des sujets principaux de ce Forum : l'obsolescence permanente.



Delphine Rezé

Meta/reporter 2016



L'instantané du photographe

Si vous étiez au Forum des archivistes cette année, vous n'avez pas pu le rater : ses deux boîtiers numériques pendus au cou, sillonnant les couloirs, Sylvain Bordier est le photographe qui a couvert l'événement. Travailleur indépendant, il a réalisé de nombreux reportages dans le Centre de congrès de l'Aube qui n'a donc plus de secrets pour lui, ce qui lui a valu d'être mis en contact avec l'AAF pour cette mission photographique.

Lui qui est autodidacte et a débuté avec du matériel argentique, dit avoir connu le passage au numérique dans les premières années de sa carrière, mais considère que, quel que soit le support, la photographie reste et demeure l'écriture de la lumière.

Ce reportage, commandé par l'AAF, comprend la livraison de photographies (post-traitement inclus) et une cession de droits d'utilisation et de diffusion contractuelle (et restrictive sur certains aspects). Habitué des commandes pour les événements qui se déroulent dans ce lieu, Sylvain Bordes travaille aussi pour le conseil départemental, pour des entreprises privées, publie dans des magazines, est diffusé par l'agence Andia et réalise de nombreuses photos d'architecture et de constructions.

C'est donc un photographe rompu à l'exercice qui a immortalisé avec professionnalisme, discrétion et bonne humeur cet événement crucial dans le monde archivistique !



Charlotte Devais

Meta/reporter 2016



© Charlotte Devais

Les nouveautés du Forum

Pour la deuxième édition du Forum des archivistes, un appel aux étudiants avait été lancé à l'automne 2015 en concertation avec les formations universitaires d'archivistes. Cinq candidates ont été retenues et ont donc suivi ces trois jours pour nous et surtout pour vous, afin de rendre compte aux mieux, au plus près, et en direct ce qui se passait. Nous ne pouvons que constater que l'objectif a été grandement atteint, prenant en main le compte Twitter, le blog et même ce dossier d'*Archivistes* ! Un grand merci pour le travail effectué en espérant qu'il leur a été profitable et nous sommes sûrs de les avoir prochainement comme collègues archivistes !

Impressions des meta/reporters



Pascaline Payard

Pourquoi avez-vous candidaté pour être meta/reporter durant le Forum ?

Je prenais encore mes marques au sein du master 2 « Archives et images » à l'université de Toulouse lorsque cette proposition de candidature pour être meta/reporter au Forum des archivistes m'est parvenue.

Au départ, elle était encore vague, non formalisée, une information relayée par notre responsable pédagogique qui l'a pourtant présentée avec tant d'enthousiasme qu'elle a piqué ma curiosité. J'ai eu envie d'aller voir plus loin. Je l'avoue, n'ayant pas suivi le cursus « classique » de la formation d'archiviste, l'AAF n'évoquait à ce moment-là pas grand-chose pour moi et je me la représentais comme une association parmi tant d'autres. Mais quand même, aller voir plus loin, car une rassurante étrangeté semblait m'inviter à visiter ce Forum, organisé tous les trois ans et qui, depuis la berge où je me tenais, ressemblait fort à une croisière à la fois amusante et enrichissante. Courant vers mon risque, je m'étais d'abord dit que j'irai plonger dans les eaux bleues des archives en tant que « spectateur », me laissant porter par les interventions... Et puis, au fil d'un dialogue avec une camarade, puis deux, une idée bien plus immersive a pris forme. Depuis longtemps les questions liées aux aspects virtuels et l'invasion du numérique dans les actions qui accompagnent l'évolution de notre société guident mes réflexions. J'ai alors vu dans ce Forum la possibilité d'être acteur, d'être au cœur de la métamorphose du métier et d'y contribuer par ma présence à la fois physique et virtuelle en tant que meta/reporter.

Qu'attendiez-vous de cet événement ?

Beaucoup ! Après une studieuse prise de renseignements, il a représenté pour moi le point d'origine et le lieu d'accueil de toutes les innovations en termes d'archivage, de valorisation, de diffusion et de médiation numériques pour les actuels et futurs archivistes. Il s'agissait alors d'y trouver non seulement des réponses en termes juridiques sur le statut des archives numériques ou numérisées mais aussi des idées de création, des implications, des initiatives fortes qui confirmeraient l'image que j'entrevois des archives de demain.

Il était aussi l'occasion de faire des rencontres, de faire du lien avec des professionnels aguerris et conscient des enjeux d'une telle transition. Leur expérience de la faisabilité de cette transition dans un cadre quotidien me semblait un élément important à questionner. Il s'agissait de me confronter à la réalité d'un métier dont je ne pouvais

qu'effleurer la diversité des applications. En tant que meta/reporter l'utilisation des réseaux sociaux, encore neuve pour ma part, était une nouvelle façon de relayer l'information et de faire exister les archives au-delà du cadre physique de l'événement.

Mais surtout, en tant qu'étudiante, j'attendais de ce Forum un apprentissage des techniques et des outils, une sensibilisation aux méthodes et aux supports et une approche pratique des enseignements théoriques que j'avais reçus durant mon année de formation.

Que vous a-t-il apporté ?

Là aussi, beaucoup ! Théories, pratiques, j'ai finalement goûté à tout ! Mon arrivée lors de la première journée du Forum a tout de suite donné le ton. Du mouvement, voilà à quoi nous attendre. Dès le discours d'inauguration, mes collègues et moi-même avons pris en main nos outils, qui un smartphone, qui une tablette, qui un caméscope, et avons commencé d'être plusieurs sous une seule identité. Je retiens de ce moment une cohésion et une collaboration qui ne nous quittera pas jusqu'à la fin du Forum. Et c'est bien le sentiment de participer à un moment grandiose (oui, grandiose) qui a permis à l'ensemble de notre équipe de trouver un équilibre et m'a offert des moments de rencontres et de dialogues avec des personnes passionnées et comme investies d'un « devoir » d'archiviste.

En termes de contenus il serait trop long de détailler toutes les interventions qui ont suscité mon attention. Certaines avaient pour vocation d'optimiser le travail de conservation et d'archivage, d'autres déployaient force d'images pour nous convaincre de l'importance de la valorisation, d'autres encore légitimaient la présence des archives sur les réseaux sociaux par des retours d'expériences étonnantes. La diversité des approches du métier m'a tout bonnement stupéfiée, et c'est bien cela qui m'a le plus marquée.

Je retire également de cette expérience le plaisir d'avoir découvert un monde associatif à la fois très bien organisé et complètement bouillonnant, un peu comme une cocotte-minute prête à exploser pour laisser jaillir les idées, les concepts, les créations. Une intervention sur la réutilisation d'archives numérisées à des fins artistiques audiovisuelles a d'ailleurs spécialement attiré mon attention (entre autres). Impossible de parler des bénéfices de ce Forum sans parler des membres de l'AAF qui nous ont accueillies et qui ont su nous mettre à l'aise dès notre « entrée en scène ». Je leur suis extrêmement reconnaissante de leur gentillesse, de leur sagesse, de leur simplicité et de leur disponibilité.

Je repars du Forum avec des idées pleines les yeux et des images pleines la tête, confiante en l'avenir de la profession et admirative du travail fourni par les intervenants, les participants et les organisateurs.



Charlotte Devais

meta/
reporters

Retour d'expérience... d'une meta/reporter !

Pour comprendre les raisons pour lesquelles j'ai postulé pour être meta/reporter durant le Forum des archivistes de Troyes, il faut que je vous parle un peu de moi. Inscrite en master 2 Archives et Images à l'université de Toulouse Jean Jaurès, je suis dans une démarche de reconversion professionnelle après plusieurs années de travail en freelance dans la correction et l'assistantat d'édition. C'est au cours de nos échanges avec Isabelle Theiller, responsable de ce master, que j'ai appris l'existence de l'appel à candidatures pour le poste de meta/reporter du Forum lancé par l'AAF. J'ai immédiatement été interpellée par l'intérêt d'être présente, et qui plus est à une place de choix, lors de cette manifestation qui s'annonçait riche et prometteuse en conférences, interventions d'érudits des sciences archivistiques, ateliers pratiques autour de solutions informatiques, retours d'expériences instructifs et data sprint haletant.

Au-delà de la résonnance du thème du Forum cette année (« meta/morphoses - les archives, bouillons de culture numérique ») avec celui développé lors des journées d'études du département Archives et Médiathèque de l'université Toulouse Jean Jaurès (« Permanences & métamorphoses : les défis de l'accès à la culture et au patrimoine face au numérique »), la teneur même de notre formation, dont plus d'un tiers des enseignements est consacré à cette question du numérique lié à la valorisation patrimoniale, m'a donné les clés pour postuler à cette offre.

Qu'est-ce que j'attendais d'une telle expérience ?

Avant tout des rencontres avec des professionnels du milieu archivistique de tout horizon. Certes, lors de notre formation, nous avons l'occasion de rencontrer des professionnels, mais il me semblait qu'un véritable vivier d'archivistes allait se retrouver à Troyes et qu'il serait dommage de ne pas tenter ma chance pour avoir l'opportunité de les rencontrer et surtout d'échanger avec eux et d'apprendre à leur contact.

Comme je l'ai expliqué un peu plus tôt, j'étais aussi très intéressée par le sujet du Forum. Les thèmes abordés, leurs déclinaisons, les intitulés des conférences, la multiplicité tant dans la forme que dans le fond des interventions me donnait envie d'assister à tout et d'avoir le don d'ubiquité pour pouvoir être simultanément dans toutes les salles du Forum. Je suis d'ailleurs à peu près sûre que c'est une impression ressentie par beaucoup de visiteurs : combien de fois ai-je entendu pendant ces trois jours bouillonnants que choisir entre toutes ces interventions était mission impossible !



Le bilan de cette expérience

Sans hésiter, je peux dire qu'il est plus que positif. Non seulement j'ai pu intégrer une équipe pétillante, joyeuse (tout en étant laborieuse), mais j'ai également été très impressionnée (au sens quasi photographique du terme) par toutes les rencontres que j'ai pu faire grâce à la place particulière qui fut celle des membres de notre équipe de meta/reporters.

Au-delà de tous les savoirs, de toutes les connaissances, de toutes les techniques et compétences que j'ai vues à l'œuvre et qui m'ont été permises d'écouter, d'explorer et d'approcher, la rencontre avec les membres de l'AAF, avec les autres meta/reporters et avec les professionnels intervenants ou visiteurs m'ont enrichie et ont élargi ma vision et ma connaissance de ce monde archivistique que je découvre encore depuis peu.

La vivacité des échanges, la technicité des compétences en démonstration, l'érudition des intervenants ne pouvaient que m'apprendre, m'apprendre et m'apprendre encore ! Vous l'aurez compris, c'est une expérience que je recommande chaudement à tous les étudiants en archivistique !



Delphine Rezé

meta/
reporters

Lorsque la responsable du master archivistique à Mulhouse nous a parlé de l'appel à candidatures pour les meta/reporters, je me suis dit que l'occasion était trop belle pour être manquée. Aller au-delà de ma formation, découvrir des domaines encore inconnus, rencontrer des professionnels, découvrir l'AAF... sont autant de raisons qui m'ont poussée à tenter l'aventure. Je dois quand même reconnaître que le thème du Forum m'a fait hésiter au départ car je ne suis pas très à l'aise avec l'évolution du numérique ni même avec les réseaux sociaux. Une fois sur place j'ai réalisé que c'était justement une chance de découvrir les enjeux du numérique appliqués à l'archivistique en avant-première pour le master 2 l'année prochaine. Je n'imaginais pas qu'ils étaient si nombreux autour de cette problématique. Le premier dilemme auquel le groupe de meta/reporters (et vous aussi chers participants, j'en suis sûre) a été confronté c'est bien sûr le choix des sessions! Tout avait l'air si intéressant... L'archivage du Web et les

nombreuses interventions autour de la valorisation des archives m'ont particulièrement intéressée. J'ai d'ailleurs pris conscience de ma conception assez limitée de « valorisation des archives » en comparaison des projets qui ont été présentés au Forum. Bien sûr j'ai parfois eu quelques difficultés de compréhension dans certaines sessions un peu trop techniques à mon goût dû à mon manque de connaissance sur le sujet, mais je les garde dans un coin de ma tête pour plus tard.

Outre les différents sujets abordés pendant les sessions, ateliers et autres, je retiendrai surtout l'accueil chaleureux de l'AAF et son dynamisme, la complicité qui s'est très vite installée dans notre petit groupe de meta/reporters et la contribution de chacun dans ce Forum, ne serait-ce que par votre participation : archivistes de tous horizons, intervenants, étudiants, exposants, prestataires, généalogistes, dessinateur, photographe, Twitter-addicts...

En bref, trois jours riches en savoirs et en rencontres qui ont suscité mon intérêt pour les enjeux du numérique. Une chose est sûre, Forum 2019... je serai là!

Les meta/reporters : qui est qui ?

Vous avez toujours rêvé de vivre au temps des chevaliers, de devenir roi/reine, d'incarner un Viking ou de porter un bicorné ? C'est possible grâce à la machine à remonter le temps de genealogie.com! Choisissez votre photo, glissez votre visage dans la tête du personnage et le tour est joué! En tout cas, les meta/reporters s'en sont données à cœur joie pendant le Forum! Saurez-vous deviner qui est qui ?



Delphine Rezé

Meta/reporter 2016



SALON DE GENEALOGIE
Partagez cette photo sur twitter: @genealogiesalon



SALON DE GENEALOGIE
Partagez cette photo sur twitter: @genealogiesalon



SALON DE GENEALOGIE
Partagez cette photo sur twitter: @genealogiesalon



SALON DE GENEALOGIE
Partagez cette photo sur twitter: @genealogiesalon



SALON DE GENEALOGIE
Partagez cette photo sur twitter: @genealogiesalon

Partagez vous
aussi votre
photo sur Twitter
avec le hashtag
#AAFTroyes16!

meta/
reporters



Isabelle Laur

Pourquoi avez-vous candidaté pour être meta/reporter durant le Forum ?

J'ai candidaté pour être meta/reporter durant le Forum sur les conseils de mon professeur d'archivistique et responsable pédagogique, Mme Isabelle Theiller. J'ignorais totalement au début de ma formation en septembre 2015 qu'un forum allait être organisé par l'AAF à la fin mars 2016.

J'avais la possibilité de participer au Forum dans la mesure où les cours théoriques du master 2 Archives et Images de l'université de Toulouse II-Jean Jaurès se terminaient peu de temps avant que ne commence le Forum et parce que j'avais la possibilité de débiter seulement le 4 avril un stage aux Archives départementales du Tarn-et-Garonne.

J'avais aussi eu l'opportunité de rédiger un bref compte rendu des journées d'études du département Archives et Médiathèques de Toulouse II en 2015, ce qui était une des conditions pour pouvoir candidater comme meta/reporter.

Je souhaitais par ailleurs adhérer à l'AAF et m'y engager.

Le thème du Forum autour de la culture numérique m'intéressait en particulier car les projets autour de la conservation et de la valorisation des archives grâce au numérique ont le vent en poupe depuis quelques années. C'était l'occasion rêvée de découvrir les dernières innovations.

Savoir au final que nous étions trois de notre formation toulousaine à être retenues comme meta/reporters était une très bonne nouvelle pour créer une petite équipe pour l'AAF.

Qu'attendiez-vous de cet événement ?

Sur le plan humain, j'espérais pouvoir rencontrer des professionnels, aussi bien des membres de l'organisation du Forum que des participants ou des exposants. Je pensais également profiter de quelques moments conviviaux en dehors du Forum, même si les meta/reporters ne pouvaient participer au repas de gala.

Sur le plan des connaissances théoriques, j'espérais mieux appréhender les enjeux autour des archives numériques à travers les différentes interventions auxquelles j'ai assisté.

Que vous a-t-il apporté ?

L'ambiance du Forum était très chaleureuse. Les conférences étaient d'un haut niveau, parfois très techniques et assez complexes, d'autres plus abordables. Les intervenants sont venus de loin pour donner un rayonnement international au Forum, notamment du Canada ou plus près de nous, de Belgique et de Suisse. Le planning de chaque journée était dense. Les exposants que j'ai rencontrés ont bien voulu prendre du temps pour m'exposer leurs travaux et parfois aussi leurs logiciels. Pour les moments conviviaux, j'ai participé au cocktail donné par la municipalité le mercredi soir et à une sortie organisée pour découvrir les magnifiques fonds anciens de la médiathèque de Troyes le vendredi 1^{er} avril entre 17h et 19h. Je regrette juste de ne pas avoir pu suivre le parcours du géocaching héraldique...

Je suis globalement très satisfaite de l'édition 2016 du Forum. D'autant plus que nous nous sommes bien entendues entre meta/reporters et que nous étions bien « coachées » par Élodie Michel ainsi que par Chloé Moser que je tiens à remercier vivement. C'était vraiment une expérience particulièrement riche. Je la conseillerai à tous les étudiants et étudiantes qui voudront devenir meta/reporters pour le prochain Forum.



Élise Richard

Pourquoi avez-vous candidaté pour être meta/reporter durant le Forum ?

J'ai pris connaissance de la proposition de l'AAF à participer activement au Forum en tant que « meta/reporter » via Twitter (#TwitterForever), par pur hasard, car personne ne m'en avait parlé jusque-là. J'ai donc sauté sur l'occasion. D'une manière générale, j'aime me rendre utile et dénicher des occasions d'aiguiser ma curiosité. De plus, j'aime le cadre associatif : les idées fusent, la passion et la motivation dominent, sans doute à cause de la « gratuité » de la démarche associative. Être meta/reporter pour l'AAF était donc pour moi l'occasion rêvée de mieux connaître l'association et de m'y faire une petite place, pour peut-être m'engager vraiment par la suite.

Qu'attendiez-vous de cet événement ?

J'espérais que ce Forum serait l'occasion de sortir un peu de mes cours théoriques et de mes préparations de concours, de rencontrer plein d'archivistes en chair et en os – rassurez-vous, ce fut le cas, bien que trop peu à mon goût car nous étions très occupées entre toutes les sessions et nos temps de rédaction. Je voyais aussi le Forum comme un géant *brainstorming* des archivistes de France (je fus d'ailleurs surprise de voir que le Canada, la Suisse ou les Pays-Bas étaient aussi représentés !), et j'espérais pouvoir à cette occasion prendre en quelque sorte la température de ce petit monde, mesurer quels sont ses questionnements actuels et me rendre compte de la diversité des profils des archivistes et de leurs expériences.

Que vous a-t-il apporté ?

Comme j'espère de tout cœur être bientôt pleinement archiviste, je voulais que ce Forum m'apporte beaucoup et me conforte dans mes choix d'orientation. Ce qui n'a pas raté... En plus des sessions toutes très riches et stimulantes, j'ai pu faire de belles rencontres parmi les participants, parmi les organisateurs mais aussi les autres meta/reporters de cette équipe de choc ! Donc merci #AAFTroyes16 et à bientôt !

Faut-il euthanasier les archives ?

Quand je marche dans les rayonnages de l'ombre des archives, je ne crains aucun mal car tu es avec moi, e-archiviste !

L'intervention proposée par Marie Ranquet et Aude Roelly ne manque pas d'ironie sur le sort réservé aux archives dans un nouvel environnement numérique. Leurs recherches, prolongement de cette question teintée d'humour « Faut-il euthanasier les archives ? » rendent compte des difficultés économiques, juridiques mais aussi sociales que rencontrent les archivistes lorsqu'il s'agit de mettre à disposition le plus grand nombre possible d'informations, de données. Désormais gouvernées par l'open data, les archives voient-elles leur statut se modifier ? La sélection opérée par les archivistes en amont de la communication des données ne biaise-t-elle pas d'emblée leur valeur ? Comment s'assurer des sources productrices des archives alors communiquées ? Les archives cachent-elles un potentiel agressif, dangereux ? Autant de questions auxquelles cette intervention tente de donner des réponses. Autant vous le dire tout de suite, des réponses définitives, il n'en existe pas. Mais le travail de ces archivistes témoigne d'une nouvelle forme d'accessibilité à l'information et propose quelques pistes de réflexions, amorces de solutions.

Le développement fulgurant du numérique et son impact sur un très grand nombre de professions n'a pas épargné le domaine des archives. Il révèle, par un paradoxe déroutant (instantanéité de l'accessibilité de l'information et technique de sauvegarde à long terme des données), les tensions existantes dans notre société contemporaine comme suspendue entre mémoire et oubli. La douce musique de l'Histoire, jouée par les services d'archives, a-t-elle touché son terme ? Les documents d'archives, garants des histoires collectives, individuelles et de l'Histoire commune, semblent désormais se fondre dans leur nouvel environnement, marquant par ce fait l'émergence d'une nouvelle forme de narration de l'histoire, parfois volontairement lacunaire, consciemment orientée.

La forme d'accès que propose l'ouverture des données sous format numérique apparaît séduisante, facilitante mais elle transforme en profondeur les actes des usagers dans leur quête d'histoire. Auparavant motivés par une démarche de connaissance, souhaitant compléter leurs recherches par quelque information précieusement conservée dans les services d'archives, c'est désormais l'information qui suggère sa propre utilité. Autrement dit, l'utilisateur ne vient plus tant chercher une information précise mais se laisse davantage porter par le flux de données qu'il reçoit, sans forcément en avoir besoin. Il s'offre ainsi la liberté de « piocher » dans la variété des documents et reconstruit son histoire à l'aune des choix immédiats qu'il fait. Le principe de l'open data, sensé attester de la transparence des informations, vient en réalité obscurcir le chemin emprunté par les archives, à la fois dans leur accessibilité et dans leur communicabilité.

Car il convient de noter que dans l'environnement numérique, données privées ou données publiques, toutes deviennent potentiellement « identifiantes ». Cela revient à faire de ces données des parasites indésirables qu'il faudrait alors faire disparaître, au risque d'altérer l'intégrité des archives. L'ombre de la justice plane au-dessus de nos archives et les aspects juridiques ne laissent pas de fragiliser leur valeur.

Se met en place un travail de sélection : quelles règles de discernement pour ces « informations » (dont Aude Roelly rappelle à juste titre que le nom s'est métamorphosé pour laisser naître les « données ») ? Conserver trop peu serait parricide, nous dit-elle. Conserver à tout prix a... un prix, trop élevé. D'autant que pour peu que nous nous en souve-

nions, la conservation massive des informations, particulièrement des données à caractère personnel, a longtemps été le reflet de régimes autoritaires, voire totalitaires. Les archives ont bel et bien un potentiel dangereux et c'est en cela que le travail d'élimination est en même temps un effort de protection. Alors, doit-on pour ainsi se dire que les archives ne sont plus un élément essentiel de notre démocratie ? Pas encore, mais l'archiviste et l'utilisateur se doivent de rester extrêmement vigilants quant aux différentes directives juridiques qui régissent le statut, la conservation et la communication des archives.

« Faut-il plaider pour une euthanasie? Faut-il opter pour un suicide? Faut-il se méfier d'un meurtre? ». La conclusion de l'intervention laisse songeur en même temps qu'intranquille sur l'avenir des archives. Mais l'engagement des professionnels, manifesté ici lors de cette brillante intervention, ressemble un peu à un élixir de vie qu'il s'agit maintenant de déguster.



Pascaline Payard
Meta/reporter 2016



Recette du data sprint des archives

On ne pouvait parler des archives dans le contexte numérique sans parler de data, d'open data, d'outils, de licence... alors même que le sujet fait encore l'objet de nombreux débats. Maïwenn Bourdic et Antoine Courtin ont mis en œuvre un nouveau concept qui a su fédérer, intéresser, intriguer et surtout lancer des projets, ouvrir des portes. En voici ci-contre la recette qu'il faut continuer de laisser mijoter...



Maiwenn Bourdic
et Antoine Courtin
Copilotes du data sprint



Le Forum des métiers : un forum dans le Forum

Suite à la première édition du Forum des archivistes à Angers en 2013 avait été émise l'idée de profiter de ce rassemblement pour proposer des actions orientées vers nos plus jeunes collègues. Ceci a pris la forme d'un « forum des métiers » et a été décliné autour de plusieurs propositions. Un appel à volontaires a donc été lancé vers les adhérents permettant de constituer un petit noyau de personnes motivées, de divers horizons.

L'organisation du Forum a notamment pu profiter de l'important travail de nos cinq meta/reporters. L'AAF s'est appuyée sur ces cinq étudiantes afin de pouvoir diffuser des live-tweet et comptes rendus. Notre souhait était que leur participation à ce grand événement soit aussi pour elles une opportunité de rencontre et de professionnalisation.

Il vous a aussi été proposé de participer à l'opération Meta/coach. Il s'est agi pour les personnes volontaires de se rendre disponible lors du Forum afin de répondre aux questions de nos collègues les moins expérimentés.

Le Forum des métiers a aussi permis de mettre en avant deux travaux associatifs qui venaient d'aboutir. Tout d'abord la nouvelle version du référentiel métiers pour lequel deux ateliers ont été proposés. Enfin, le Collectif A8 et la COFEM ont pu présenter les premières analyses de la grande enquête sur l'insertion professionnelle.

Certaines actions n'ont pu être concrétisées. Il aurait été par exemple intéressant de pouvoir présenter des travaux d'étudiants notamment de thésards ou des travaux de fin d'étude avec des éléments prospectifs. Le Forum de 2019 pourra être plus axé sur cet aspect en travaillant plus en amont avec les formations initiales.

La présence des étudiants du master 1 de la formation d'Angers est à souligner. Ils se sont mobilisés pour faire du Forum leur voyage d'étude et ont été très imaginatifs pour financer leur séjour. Souhaitons que les étudiants soient encore plus nombreux pour le prochain Forum.

Certaines actions trouveront très certainement des prolongements dans le futur que cela soit dans des événements de l'AAF ou à travers des projets associatifs. L'AAF peut, par exemple, trouver une façon de prolonger le mentorat, sujet qui revient régulièrement au sein de notre association. La COFEM pourra alors être porteuse de ce projet, permettant intégration professionnelle et associative. Je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui ont permis l'existence du forum des métiers ou y ont participé activement.



Julien Benedetti

Coordinateur des groupes régionaux de l'AAF



1. Récupérer plein de data : de la donnée bien mûre, peu importe l'origine, la taille, la couleur, du moment qu'elle est de qualité. Rassembler le tout dans une épicerie (<https://frama.link/datasprint-epicerie>).
2. Recruter des petites mains, débutantes, aguerries, le plus important, c'est qu'elles soient curieuses.
3. Faire mijoter longtemps, très longtemps, un an pourquoi pas, le temps que fument les idées, les projets et les envies.
4. Quand la texture a l'air correcte, sortir toute sorte d'ustensiles et expliquer à chacun leur fonctionnement (<https://frama.link/outils-infoviz>).
5. Ne pas oublier de goûter et surtout de faire goûter tout autour de vous.
6. Pour finir, imprimer la recette (<http://frama.link/datasprint>) et la partager !



Un géocaching héraldique... mais quelle drôle d'idée!

Le géocaching est une chasse au trésor pratiquée à l'aide d'appareils GPS : les participants rejoignent des coordonnées spécifiques où ils tentent de trouver une boîte (appelée géocache) qui y est dissimulée.

Dans le cadre de la préparation de « meta/morphoses – les archives, bouillons de culture numérique », j'ai co-piloté avec Pierre-Frédéric Brau le groupe animation/communication en charge notamment du programme convivial et des activités pré et post forum. Comme la plupart des personnes impliquées dans ce groupe, j'avais particulièrement apprécié les à-côtés de la session angevine... il n'était donc pas question de révolutionner l'offre mais bien de s'inscrire dans la continuité et dans la durée.

Il m'avait tout de même semblé que le programme scientifique proposé en 2013 était particulièrement dense [ce qui fut également le cas cette année d'ailleurs] et que j'avais manqué de temps pour faire du tourisme! C'est pourquoi, j'ai creusé l'idée d'une animation qui serait praticable à n'importe quel moment de la journée et qui permettrait en outre de s'aérer un peu... tout en offrant aux participants la possibilité de découvrir le cœur historique de Troyes.

Parallèlement à cette réflexion et par le plus grand des hasards... j'ai découvert dans le cadre de mes cours d'héraldique que la ville de Troyes conservait de nombreux blasons, visibles sur les façades de la cité tricastre. Chargée dans le cadre de mes activités professionnelles de la ré-animation de la Commission nationale d'héraldique¹, l'occasion m'a paru trop belle pour ne pas la saisir et tenter de sensibiliser les archivistes qui ne l'étaient pas encore à ce beau langage symbolique... Mais comment parvenir à lier héraldique et numérique... pour rester dans le thème du Forum et ne pas faire un hors sujet?

La réponse m'est venue en regardant une émission consacrée à une chasse au trésor un peu insolite à Angers²... avec pour objectif de découvrir un patrimoine historique grâce à des coordonnées GPS, à travers une nouvelle discipline, le géocaching! De là est née l'idée de créer un parcours dans la ville de Troyes sous la forme d'une course d'orientation à la recherche de blasons tout en faisant appel aux technologies numériques.

Lorsque le comité d'organisation s'est rendu à Troyes pour préparer le Forum, l'office du tourisme a été emballé par cette suggestion dans la mesure où la ville disposait déjà de plusieurs circuits à destination des géocacheurs.

Il ne restait plus qu'à dessiner le parcours... Pour cela, notre salut est venu d'Arnaud Baudin, directeur adjoint des Archives départementales de l'Aube et grand spécialiste des blasons de Champagne³. Ce dernier a proposé à l'office du tourisme une sélection de dix lieux héraldiques incontournables situés dans le cœur historique de Troyes et qui devait répondre à certains critères d'accessibilité d'une part et ne pas se trouver à proximité des caches déjà existantes d'autre part. L'affaire n'étant pas simple, il a finalement été convenu que ce géocaching héraldique prendrait la forme d'une multi-cache qui implique de passer par différents points avant d'atteindre l'objectif final. Il m'a donc fallu rédiger à 150 kilomètres de distance et un peu dans l'urgence dix énigmes qui devaient permettre à terme de recomposer un code GPS. Pas facile... mais là encore l'aide de Nicolas Villiers a été déterminante... Le directeur de l'office du tourisme m'a en outre

avoué que ce parcours atypique lui avait permis de découvrir certains aspects de la ville qu'il ne connaissait pas : un bel encouragement!

À titre d'exemple... voici l'indice de l'hôtel de ville :

(N 48 17 841 E 004 04 462) vous identifierez le blason de la ville de Troyes qui se lit « D'azur à la bande d'argent accompagnée de deux cotices potencées et contre-potencées d'or, au chef chargé d'azur à trois fleurs de lis d'or » ; il s'agit d'une combinaison des armes de Champagne et de France. Observez bien la devise juste au-dessus et additionnez les lettres qui composent les trois derniers mots... vous disposerez alors d'un indice supplémentaire!



1. <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/archives-publiques/organisation-du-reseau-des-archives-en-france/commission-nationale-d-heraldique/>

2. <https://youtu.be/JJbcuMqPqJ8>

3. http://www.archives-aube.fr/arkotheque/client/ad_aube/jeux/blasons/

En retrouvant l'ensemble des clés il était possible de reconstituer les coordonnées GPS ci-dessous qui menaient à la fameuse géocache !

	1	2	3	4	5	6						7	8	9	10
N	—	—	—	—	—	—	E	0	0	4	0	—	—	—	—

Dans la dernière ligne droite le personnel de l'office du tourisme a testé la cohérence du parcours, vérifié toutes les coordonnées, et enfin publié les éléments sur le site Géocaching.com¹ à moins d'une semaine du Forum. Pour ne pas exclure de cette animation ceux qui ne souhaiteraient pas s'inscrire sur ce site, une version papier a été glissée in extremis dans le sac des participants.

Le 23 mars 2016, l'AAF a présenté le concept sur Twitter avec le mot dièse #AAFGéocaching et j'ai ainsi pendant une petite journée pu répondre aux interrogations diverses et variées des géocacheurs en herbe : « Et si on ne connaît rien à l'héraldique on peut participer ? », « et si on n'a pas le sens de l'orientation ? », etc.

Belle récompense, dès la veille du Forum, les géocacheurs s'étaient emparés du parcours, qualifié de très agréable. Cerise sur le gâteau le 31 mars, l'un d'entre eux était parvenu... le premier... à trouver la multi-cache ! FTF signifiant *First to find*... et Mplc « Merci pour la cache ». Car tout comme l'héraldique... le géocaching est un langage qui dispose de ses propres codes !

De manière générale, cette activité ludique a été vraisemblablement bien accueillie par les archivistes qui ont été un certain nombre à se prendre au jeu et à en faire part sur Twitter durant le Forum.

Et si vous avez manqué de temps pour vous amuser, n'hésitez pas à retourner à Troyes en famille car le géocaching héraldique a également été pensé comme une activité pédagogique durable destinée à faire découvrir aux enfants l'art du blasonnement !



Sandrine Heiser
Élève conservateur



1. https://www.geocaching.com/geocache/GC6DEXH_troyes-heraldique

Dans les coulisses de l'événement

Au fil des discussions et des échanges avant, pendant ou après le Forum, certains sujets, certaines questions revenaient. Essai de réponses en photos, schémas et dessins.

D'où venaient les participants ?

En 2013, les départements représentés par 16 personnes et plus étaient Paris, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne, les Bouches-du-Rhône, la Loire-Atlantique, l'Ille-et-Vilaine et le Maine-et-Loire.

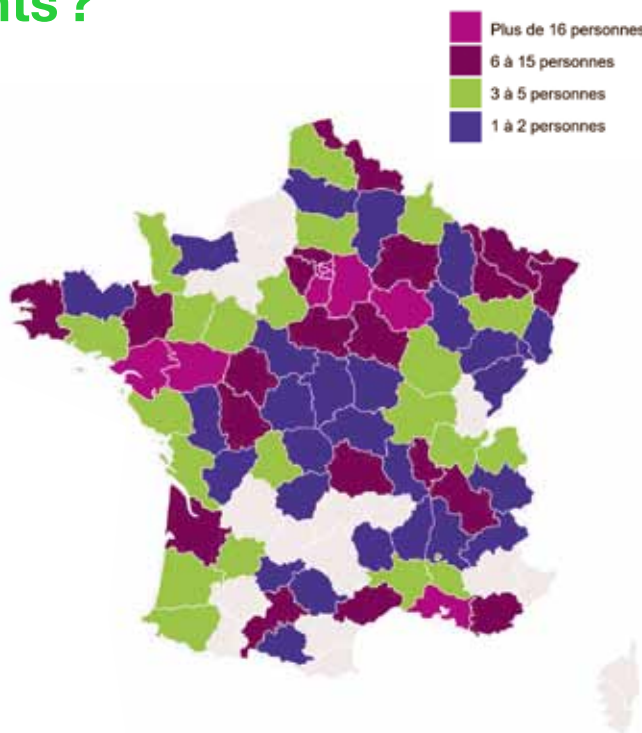
Nous retrouvons cette année le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique, les Bouches-du-Rhône, ainsi que Paris, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Se rajoutent les Hauts-de-Seine, la Seine-et-Marne, l'Essonne, l'Yonne et l'Aube !

Les adhérents sont plus nombreux que les non-adhérents, le poids des intervenants, exposants et partenaires est important.

Répartition des inscrits à #AAFtroyes16



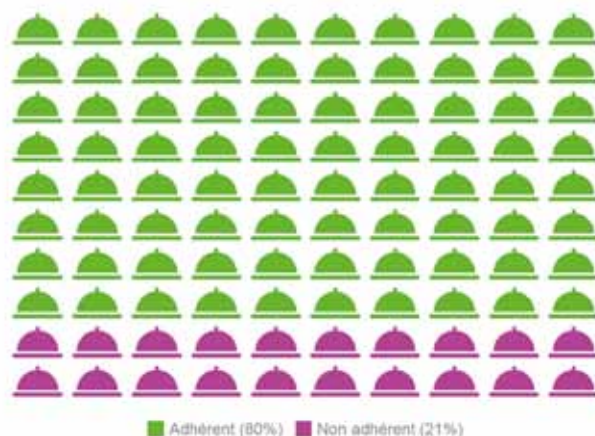
■ Adhérent - 2 ou plus (33%) ■ Adhérent - 1 ou plus (17%) ■ Adhérent - adhérent associé (2%) ■ Non adhérent - 2 ou plus (18%) ■ Non adhérent - 1 ou plus (19%) ■ Intervenant (12%) ■ Exposant et partenaire (12%)



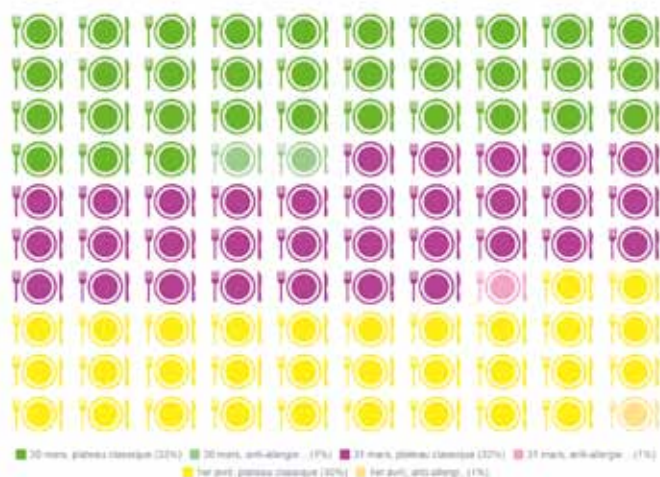
Combien de repas ont été servis ?



310 dîners de gala



2060 déjeuners pendant 3 jours



Les déjeuners restant étaient chaque jour donnés à une association caritative et les contenants recyclés.

#AAFTroyes16, médias sociaux, chiffres et schémas !

Focus au jour le jour, entre le 29 mars et le 1^{er} avril, sur les données relatives au téléchargement de l'application proposée grâce au travail de Limonade&Co, le nombre de pages vues et le temps passé dessus.

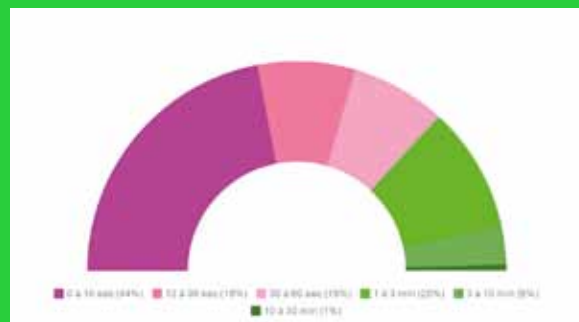
Avec 198 téléchargements, 1703 lancements pour 203 utilisateurs et 17 000 pages vues, la journée du 30 mars remporte la palme.

Téléchargement de l'application



Plus de 50 % des téléchargements de l'application ont eu lieu pendant la semaine du Forum des archivistes.

Temps passé sur l'application



Lancements et lancements uniques



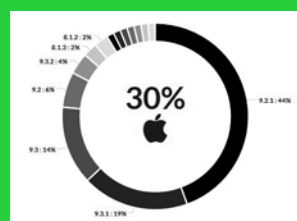
Le lancement unique permet de comptabiliser le nombre d'utilisateurs journaliers, à l'inverse du nombre de lancements qui rend compte du nombre de sessions en comptabilisant chaque lancement de l'application, même en cas de multi-ouverture par un même utilisateur.

Application : pages vues



Presque 70 % des pages vues l'ont été pendant le Forum des archivistes.

La majorité des utilisateurs naviguaient depuis un téléphone Android même si l'iPhone 6 était le téléphone le plus courant :



Pendant cette même période, il est à noter que l'application a majoritairement été ouverte à Troyes mais aussi dans d'autres villes : on nous suivait depuis Angers, Toulouse, Rennes, Lyon ou Paron !



Le centre de congrès de l'Aube en Champagne a fourni à tous les participants des identifiants pour accéder au WiFi, voici quelques données sur leur utilisation.

Utilisation des identifiants fournis :

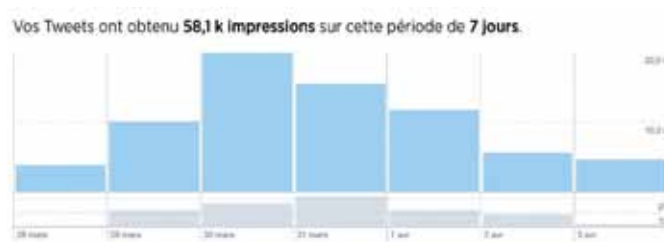
	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Sur 800	266	251	212
En simultanée	140	130	114
Trafic Internet	250 Gigabits en téléchargement	285 Gigabits en téléchargement	227 Gigabits en téléchargement
	72 Gigabits en émission	46 Gigabits en émission	30 Gigabits en émission



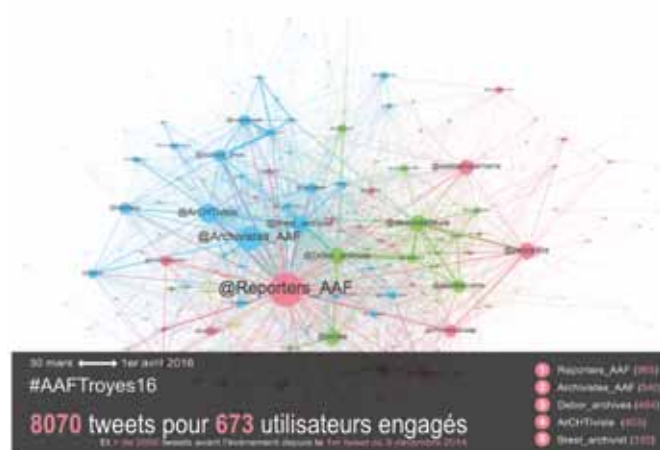
En moyenne les accès se sont faits avec ces outils.

Réseaux sociaux

Statistiques de fréquentation du compte Twitter de l'AAF durant le Forum



Plus de 16 000 personnes ont été touchées par l'activité du compte Twitter de l'AAF le 30 mars.



Enquête de satisfaction : ce que vous nous avez dit...

270 personnes ont répondu à l'enquête de satisfaction lancée dès le 4 avril. Globalement, et comme vous le découvrirez avec les schémas ci-dessous, les retours sont très positifs. Nous retenons de ces réponses et des commentaires associés que les journées étaient très chargées et les horaires trop peu respectés, qu'il est nécessaire de proposer le plus en amont possible un programme clair, détaillé

et pratique, et qu'il faudra pour la prochaine édition, articuler au mieux le blog (ou site), l'application et le guide en version papier. Tous vos commentaires ont été notés et seront utilisés pour préparer au mieux l'édition 2019 car une chose est sûre, la troisième édition est d'ores et déjà attendue !

Programme scientifique des journées



■ faible (1%) ■ moyen (2%) ■ bien (42%)
■ excellent (55%)

Pertinence des interventions



■ faible (0%) ■ moyen (4%) ■ bien (90%)
■ excellent (6%)

Programme associatif



■ excellent ■ bien ■ moyen ■ faible

Organisation d'ateliers mécano



■ faible (7%) ■ moyen (26%) ■ bien (51%)
■ excellent (23%)

Organisation d'ateliers retours d'expériences



■ faible (2%) ■ moyen (10%) ■ bien (58%)
■ excellent (31%)

Data sprint



■ excellent ■ bien ■ moyen ■ faible

Temps alloué aux échanges et questions



■ faible (3%) ■ moyen (19%) ■ bien (62%)
■ excellent (16%)

Les répondants ont apprécié les profils très variés des intervenants avec des communications aussi bien généralistes que techniques. Le dépassement des horaires reste toutefois un point faible, empêchant souvent d'avoir un temps d'échanges satisfaisant. Le format « atelier », pour des manipulations (Mécano) ou des retours d'expérience, a beaucoup plu, il nous faudra réfléchir aux moyens de satisfaire les attentes et envies du plus grand nombre.

Salon professionnel



■ excellent ■ bien ■ moyen ■ faible

Le projet des meta/coach a été apprécié, mais la communication sur le sujet et la visibilité pendant les 3 jours restent à améliorer. Voir aussi page 43

Le data sprint n'a pas été immédiatement compris par tous, la séance de restitution a permis de montrer tout l'intérêt et nombreux sont ceux ayant indiqué vouloir suivre et s'y investir dorénavant.

Quant au salon professionnel, il nous faudra réfléchir, en amont et avec les personnes intéressées, au format le plus adéquat pour eux.

Programme convivial



Meta coach



Rapid'demos



Organisation de l'événement



Accueil des participants



Communication de l'événement



Application développée par Limonade&Co *



Déroulement des journées



Déjeuners et pauses



Lieu



Un grand merci aux étudiants de l'APSV sans lesquels l'accueil des participants n'aurait pas été possible.

La ville de Troyes et le centre de congrès de l'Aube en Champagne ont été plébiscités par les répondants qui ont loué la qualité des équipements, la fluidité des espaces et le charme des lieux.

* Cette question, mal conçue, obligeait à répondre alors même si vous n'étiez pas concerné, les résultats sont donc à prendre avec précaution. Voir aussi pages 48-49



Alice Gripon
Délégue générale de l'AAF

Les étudiants de l'APSV à Troyes

meta/
reporters

Recueil de leurs impressions par les meta/reporters

L'AAF est partenaire de l'APSV pour la formation d'assistant-archiviste. Cette cinquième promotion, qui a commencé en septembre 2015, a été associée au Forum des archivistes. Grâce au soutien de leurs entreprises, et à la prise en charge de leur hébergement par l'AAF, les 15 étudiants-salariés ont pu venir à Troyes sur 2 et 3 jours. Ils nous ont aidés pour l'accueil des participants et intervenants le premier matin : ce soutien a été très précieux et a contribué au bon déroulement de ces trois jours.

Parallèlement, nous avons associé leur présence à un travail pédagogique : en groupe nous leur avons demandé de suivre des sessions bien précises et de restituer les interventions, échanges et débats, voire leurs questions, sous forme de poster.

Retour sur leur participation dans les pages qui suivent : impressions, interviews et restitution pédagogique.

Le Forum des archivistes accueille nombre de participants de tous horizons. Cette année, nous sommes allés à la rencontre des étudiants de l'APSV (Association de Protection du Site de la Villette) et avons procédé à l'interview d'un échantillon de ces représentants d'une formation bien campée et extrêmement dynamique.

Alors, que pensent-ils du métier d'archiviste et comment ont-ils abordé cet événement, sa problématique et les actions menées durant ces trois jours ? On découvre...

1. Comment avez-vous connu l'APSV et l'AAF ?

Amandine : « Dès que je me suis intéressée au métier d'archiviste j'ai regardé sur Internet pour trouver de l'information. On tombe très vite sur le site de l'AAF ! Ensuite c'est par le biais de la newsletter de l'AAF que j'ai découvert la formation de l'APSV ».

Thibault : « C'est assez spécial. J'avais postulé à cette formation de l'APSV en janvier mais j'étais sur liste d'attente. J'ai donc trouvé un travail d'archiviste dans un centre de travailleurs sociaux. J'étais encore dans les « soutes » du centre quand on m'a rappelé de la part de la formation et je me suis retrouvé avec un contrat pro. J'ai découvert l'AAF en effectuant des recherches sur Internet. C'est d'ailleurs grâce à leur site que j'ai remarqué la formation, ce qui m'a donné envie de m'y inscrire ».

Vincent : « J'ai connu l'APSV par des recherches personnelles car je voulais renouveler mon parcours professionnel. C'est la seule formation que j'ai trouvée qui était accessible, de courte durée, "professionnalisante" et sur Paris. La découverte de l'AAF s'est faite en parallèle, l'association étant marraine de la formation ».

2. Qu'est-ce qui vous intéresse dans le métier d'archiviste ?

A. : « Moi, j'ai une formation d'historienne. J'ai un Bac + 5 en histoire et me suis spécialisée dans l'histoire moderne. Lors du Master 2, j'ai passé plus de temps aux Archives municipales de Lyon que chez moi. Cela m'a donné envie de voir et de connaître l'envers du décor. De par ma formation, je suis très axée patrimoine. J'apprécie le côté mise en valeur des fonds, pour le public, pour le sensibiliser. Et puis les questions de conservation m'intéressent, préparer les archives de demain avec celles d'aujourd'hui ».



T. : « À la base, je suis infographiste et un peu fanatique d'histoire aussi. J'aime le côté "absence de concurrence" dans ce métier, le fait que l'on n'essaie pas de se marcher les uns sur les autres. Et puis on avance, c'est le côté pratique ; d'autant que n'importe quelle connaissance de n'importe quel domaine peut être utile dans les archives ».

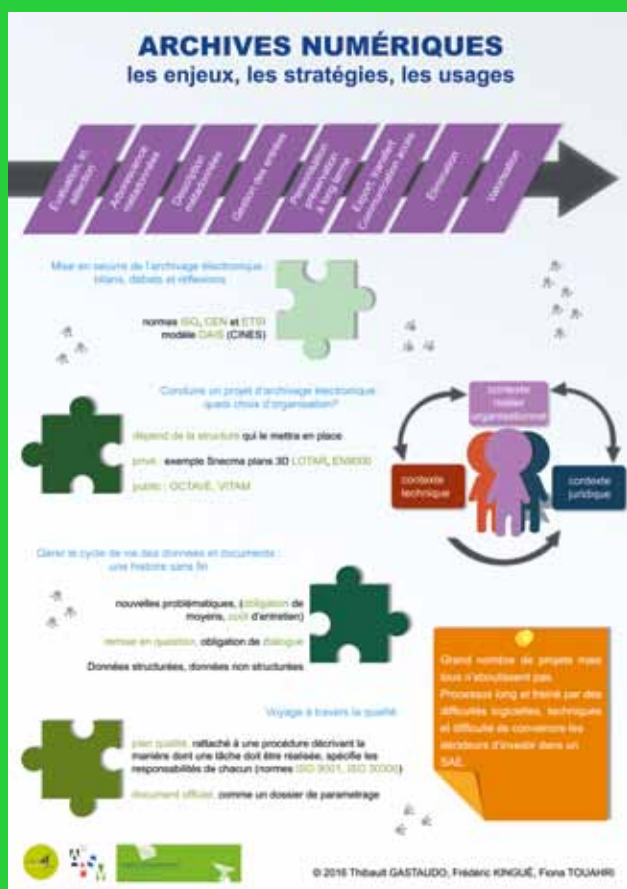
V. : « Je fais de la généalogie à titre personnel depuis 15 ans et je voulais me diriger vers un métier qui me passionne et m'enrichisse sans risquer de saturer ma passion pour la généalogie. Le métier d'archiviste semblait offrir de nombreux aspects, variés, nouveaux pour moi et surtout enrichissants ».

3. Que pensez-vous de l'utilisation du numérique dans les missions liées aux archives ?

A. : « À titre personnel, le numérique c'est ce qui m'a permis de réaliser mon M2, que j'ai fait en deux ans puisque je travaillais 40 heures par semaine. La numérisation des documents m'a vraiment permis de faire mes recherches et de cumuler emploi et études. Cela dit, le papier n'a pas de prix et le numérique ne peut le remplacer, je ne crois pas que ce soit sa fonction d'ailleurs ».

T. : « Il faut bien sûr trouver un moyen de conserver à long terme. Mais le support numérique et le matériel informatique sont très fragiles. De plus, le numérique ne permet pas la conservation à 100 %, c'est une illusion. Il faut uniformiser les formats et les outils de lecture mais cela prendra du temps ».

V. : « Je pense que c'est essentiel. J'ai moi-même un usage des archives numériques en ligne. En tant que généalogiste et je n'ai ni le temps ni les moyens de visiter physiquement tous les services. L'accès en ligne a révolutionné ma façon de faire des recherches. On a besoin de cette communication et de cette préservation. Le papier doit rester mais le numérique s'impose et doit être utilisé à bon escient ».



Interviews d'étudiants « assistant-archiviste » de l'APSV



Vincent Macé

Que retenir-vous de ces trois jours de Forum ?

Ces trois jours ont été une très bonne expérience tant professionnelle qu'humaine. Le Forum m'a permis de voir que les archivistes sont passionnés par leur métier, mais également extrêmement investis et soucieux de son devenir. La présence de professionnels du métier, soit archivistes, soit prestataires avec lesquels il était possible d'échanger, a été très enrichissante et témoigne d'un investissement important et d'un véritable amour du métier.

Quelles séances ou interventions vous ont le plus marqué ?

La conférence intitulée « Les archives ont-elles trouvé leur public en ligne » m'a fasciné par la richesse et la qualité des interventions. Je ne reproche rien aux autres conférences, mais pour des raisons d'intérêt tant personnel que professionnel (futur), c'est dans celle-ci que je me suis le plus retrouvé.

Data sprint : y avez-vous participé ?

Qu'en retenir-vous ?

Je n'y ai pas participé, mais j'en ai entendu de bons échos. J'espère que l'expérience se reproduira.

Forum des métiers (meta/reporters, meta/coachs, ateliers sur le référentiel métier et sur l'enquête « Insertion professionnelle des archivistes ») : y avez-vous participé ? Qu'en retenir-vous ?

Les meta/coachs ont eu selon moi un rôle important à jouer pour moi et mes camarades de l'APSV. Nous découvrons le métier d'archiviste, et hormis notre expérience en entreprise dans le cadre de notre contrat de professionnalisation, peu d'entre nous ont eu l'occasion de fré-

quenter des archivistes et de discuter avec eux de notre futur métier. Je n'étais pas meta/reporters, mais j'ai eu l'occasion d'en rencontrer certains. Une bonne équipe en charge d'un beau projet !

Temps associatifs (assemblées générales des sections, assemblée générale de l'association, point rencontres, etc.) : quel retour sur ces moments de la vie de l'association ?

L'assemblée générale a été une bonne occasion de découvrir l'association et son fonctionnement, mais également, là encore, d'être témoin de l'implication de ses membres dans l'évolution de l'AAF et du métier.

Qu'attendez-vous de la prochaine édition ?

Qu'elle ait lieu à Dijon.

Et que les ateliers mécano soient reconduits avec soit plus de créneaux, soit plus de place pour y assister. Cela étant dit, je n'ai pas de critiques à faire sur cette édition du Forum qui pour moi a été très bien organisée, dans ce cadre magnifique qu'est la ville de Troyes, mais aussi au sein du centre des congrès qui se prêtait merveilleusement à ce type d'événement. De quoi donner une image moderne et dynamique du métier.

L'image que vous aviez de l'AAF avant le Forum a-t-elle changé en y participant ?

Je n'avais pas particulièrement « d'image » de l'AAF avant le Forum car je n'avais jusqu'à présent que rarement eu l'occasion de fréquenter l'association. Le Forum a justement été l'occasion d'y remédier et de découvrir ses membres actifs et ses adhérents et d'être témoin de leur implication dans l'organisation du Forum, mais également de leur engagement dans l'évolution du métier d'archiviste.



Aïssatou Barry

Le Forum des archivistes du 30, 31 mars et 1^{er} avril à Troyes était très attendu par les étudiants de l'APSV. C'est un vrai atout dans notre carrière professionnelle.

C'est surtout l'occasion de recueillir l'expérience que nos pairs souhaitent nous transmettre, d'intégrer le réseau professionnel. Participer au Forum des archivistes a été une première et très belle expérience. De plus, Troyes est une très belle ville, bien desservie. J'ai bien aimé l'idée de nous faire participer à l'accueil ainsi qu'à la restitution des interventions sous format posters.

J'ai suivi la session « L'archiviste en son miroir » pour laquelle je dois faire une restitution sous la forme d'un poster : ces interventions ont bien répondu à plusieurs de mes questions sur le métier d'archiviste et cela m'a donné plus de motivation pour exercer ce métier.

Seule remarque sur ces interventions : je n'ai pas entendu de réflexions ou projets de formation pour justement accompagner les changements, ces « meta/morphoses ».

J'ai participé au projet « data sprint », qui était intéressant mais très complexe, donc ce serait bien que l'AAF nous propose des cours à ce sujet. J'ai participé à la visite organisée à la Cité du vitrail. Malheureusement nous n'avons pas pu assister aux temps associatifs, ni au dîner de gala vu les horaires du bus et la distance entre le centre de congrès et notre hébergement. Mes attentes pour la prochaine édition : donner plus de temps aux intervenants, faire participer les étudiants de l'APSV aux interventions, faciliter davantage la compréhension du guide remis aux participants. Après avoir assisté au Forum je souhaite adhérer à AAF parce que l'association est bien dévouée à l'évolution (à l'avenir) du métier d'archiviste.

Salon professionnel et partenaires

Présentation

meta/
reporters

Beaucoup de prestataires étaient présents au salon professionnel lors de cette deuxième édition du Forum des archivistes. L'occasion pour eux de nous présenter les dernières innovations.



Beaucoup de participants ont ainsi pu comparer les offres proposées avec celles déjà en pratique dans leurs services. Tirages au sort et jeux divers étaient également de la partie pour attirer de nouveaux adhérents, dont le fameux meta/concours lancé par l'AAF. Discuter avec les participants aura permis de mieux appréhender les attentes des archivistes à l'avenir. Un salon destiné à inspirer archivistes et prestataires donc.

Les sociétés proposant des solutions en matière de dématérialisation étaient très présentes sur ce Forum à l'image des microfilms proposés par les sociétés PIQL et Progeima ou la gestion des archives électroniques de Locarchives. Le matériel de conditionnement pour les archives papier n'était pas en reste grâce à la société Spéciclas entre autres.

Outre les solutions destinées à la conservation des archives, les archivistes ont pu découvrir le catalogue de formations proposées par l'INA dont certaines ont été créées en partenariat avec l'AAF. Axé sur l'audiovisuel, l'INA c'est également un service d'expertise, de conseil et d'accompagnement dans la valorisation de projets patrimoniaux. Le diplôme d'archiviste-paléographe était bien sûr représenté par l'École nationale des chartes, sans oublier les diplômes de master et doctorat. Grâce aux Rapid'demos, certains prestataires comme Arkhenum ou Bruynzeel, ont pu faire une démonstration de leurs produits, notamment de logiciels de gestion, durant trente minutes en début et fin de journée.

Un salon qui a donc été très apprécié sur ce Forum, nul doute que nous rêverons de retrouver certains stands dans trois ans, voire avant pour ceux qui se sont laissés séduire par les offres.



Delphine Rezé

Meta/reporter 2016



Moments choisis du salon professionnel par le dessinateur, Daniel Casanave

Limonade & Co, une entreprise pétillante

Présent dans l'espace dédié aux exposants du Forum, Benjamin Suc, de l'agence coopérative Limonade & Co, s'est prêté au jeu de l'interview acidulée. Le ton décalé qui est leur marque de fabrique nous a inspiré pour en savoir plus sur cette jeune entreprise de conseil en archivage et de valorisation patrimoniale située à Paris.

Meta/reporter (M/R) : Bonjour, est-ce que vous pouvez rapidement nous présenter les limonadiers ?

Benjamin Suc (BS) : Oui, il y a tout d'abord Maeva, notre *office manager*. Elle a un rôle un peu particulier chez Limonade & Co : elle nous assiste au quotidien pour les différentes missions sur lesquelles Limonade & Co peut intervenir et elle gère également notre espace de *coworking*, qui se trouve à Paris près de Montparnasse, qui s'appelle La Villa. C'est un lieu qui rassemble à la fois des archivistes indépendants et des travailleurs indépendants d'autres horizons.

En second lieu, il y a Christophe Jacobs qui est archiviste et gérant de la coopérative Limonade & Co et qui intervient plus sur la partie conseil en archivage physique et numérique, et également sur tout ce qui est prévention et gestion des risques. Il est ingénieur documentaire, archiviste et très impliqué dans le Bouclier bleu (ONG pour la protection du patrimoine culturel).

En dernier, il y a moi-même, Benjamin Suc. Je suis également historien, archiviste, dédié plus à la valorisation du patrimoine industriel et culturel : nous essayons d'aider les entreprises et les services publics à installer des outils métiers et mettre à disposition des outils de communication extérieurs.

Limonade & Co, c'est une coopérative avec quatre associés, deux salariés-associés et une salariée. Le but de l'entreprise est que chaque salarié devienne associé et participe activement à la vie de l'entreprise, à la démocratie de l'entreprise, car le principe de la coopérative est « un homme, une voix ». Peu importe que vous ayez une action ou cinquante actions dans la société, vous avez le même pouvoir décisionnaire.

(M/R) : Quels sont les ingrédients pour monter une entreprise aussi pétillante ?

(BS) : Le secret pour tenter de réussir ? Déjà c'est une bonne dose de motivation, croire à son projet et aussi avoir le goût de se constituer son outil de travail et de proposer quelque chose d'innovant, car le monde de l'Archive bouge. Le thème du Forum « meta/morphoses » représente ce qui se passe dans ce domaine-là. L'idée de Limonade & Co, c'était à la fois de créer son outil de travail, de créer quelque chose de très transversal dans les compétences avec une approche différente de ce qui se fait actuellement, c'est-à-dire être une interface entre une entreprise, au sens large, et des commanditaires qui n'ont plus

forcément toutes les compétences pour répondre aux besoins des institutions, car tellement de choses changent qu'ils ne peuvent pas être formés sur tout.

Et surtout travailler différemment, on estime qu'on peut travailler de façon professionnelle, mais de façon détendue : c'est l'esprit de Limonade & Co.

(M/R) : Comment équilibrez-vous les saveurs entre conseil en archivage et valorisation du patrimoine ?

(BS) : Actuellement c'est un peu plus de 60 % en conseil en archivage avec tout ce qui englobe la prévention et la gestion des risques et environ 40 % de la valorisation, éclatée entre différentes activités. Il y a beaucoup de mise en place d'outils métiers, et aussi d'outils de valorisation culturelle.

On essaye de développer une activité de formation *in situ*, pour des archivistes qui se sentiraient un petit peu en décalage avec ce qui se fait actuellement, justement pour intégrer ces changements et se métamorphoser. On réalise aussi différentes formations pour des institutions comme l'AAF, à la demande.

(M/R) : Au bout de combien de temps votre travail a-t-il porté ses fruits ?

(BS) : Limonade & Co a 4 ans cette année, depuis le 29 février. Mais l'histoire de Limonade & Co débute en 2011, on a fait une année d'incubation dans une coopérative d'activité et d'emploi où on a testé notre activité. Au bout de cette année d'incubation, on a créé notre coopérative et on peut dire que Limonade & Co est lancée depuis deux ans. Là, on a passé le cap des trois ans, donc *a priori* on est plutôt bien partis pour continuer sur notre croissance, l'avenir nous le dira !

(M/R) : Quels outils techniques et quelles formations informatiques avez-vous mis en œuvre pour la réalisation de vos différents produits ?

(BS) : Avec Christophe, on a eu la chance de faire le master 2 Archives et Images [Université de Toulouse Jean Jaurès]. À mon sens, il prépare vraiment bien à avoir une notion de tous les langages, de tous les formats, de tous les logiciels qui existent. Les formations en archivistique « courantes » doivent vraiment s'orienter vers l'utilisation des outils numériques pour pouvoir répondre à une évolution de la société bien au-delà de la sphère archivistique. Au fil de mon parcours professionnel, j'ai appris énormément de choses au contact d'une agence Web et puis c'est très important de faire de la veille personnelle, de tester des outils, de rencontrer des acteurs sur des événements comme aujourd'hui, sur des salons.

(M/R) : Nous avons testé et savouré votre appli pour le Forum, comment s'est monté le projet ?

(BS) : L'idée a été soumise à l'AAF. Dès juin 2015, une première réunion s'est montée visant l'expression des besoins de la part de l'AAF. On a réalisé l'architecture de l'application en août. Ensuite, il y a eu des périodes de tests et l'application a commencé à voir le jour en octobre. Tout s'est accéléré au mois de février avec la réception du programme, des intervenants où il y a eu une très grosse phase d'intégration et de maillage. L'application a été lancée une dizaine de jours avant le début du Forum. Il me semble qu'elle a répondu aux attentes des intervenants et des visiteurs et qu'elle trouve un écho assez favorable.

(M/R) : Tout à fait : elle est vraiment très utile et intuitive !



Propos recueillis par :

Charlotte Devals

Meta/reporter 2016

Merci à l'ensemble de nos partenaires

Bruynzeel

Pourquoi avez-vous souhaité être partenaire de cet événement ?

Bruynzeel Storage Systems, spécialiste en systèmes de rayonnages, propose depuis plus de 60 ans des solutions d'archivage innovantes, évolutives et sur mesure pour répondre aux besoins des archivistes. C'est donc tout naturellement que Bruynzeel se porte historiquement partenaire des événements de l'Association des archivistes français.

Pourquoi avoir choisi cette forme de partenariat ?

Être au cœur des problématiques des archivistes est primordial pour développer des solutions innovantes répondant aux besoins précis des archivistes. Être partenaire et présent au Forum des archivistes 2016 s'avère une évidence pour comprendre les enjeux et les exigences de l'archivage moderne.



Bernd Effenberger
Directeur Général
Bruynzeel



Hennessy fait appel à Bruynzeel pour réorganiser ses 250 années d'archives

Jas Hennessy & Co, la célèbre maison de Cognac, a centralisé et remis à neuf ses installations d'archives. Aujourd'hui, les archives historiques sont visitables et servent de vitrine à l'histoire de la maison tandis que les archives modernes sont enfin réunies et répertoriées.

Archives historiques et archives contemporaines – deux approches différentes

C'est en 2012 que le projet de reclassement a été initié, avec la volonté d'inventorier l'intégralité des archives. D'un côté, les archives historiques étaient stockées sur place dans une ancienne cuverie, alors que les archives contemporaines et modernes étaient stockées dans cinq magasins éparpillés autour du siège, parfois assez loin.

Les archives historiques, vitrine de l'entreprise

Le bâtiment dans lequel étaient déjà stockées les archives historiques est une ancienne cuverie, un bâtiment étroit, mais avec une très grande hauteur de plafond. Il fallait optimiser cet espace : le choix de l'installation s'est donc rapidement porté sur un rayonnage double hauteur Compactus® Double Decker, permettant d'avoir deux étages et donc de doubler la surface utile, initialement de 136 m². L'espace se divise ensuite en deux parties, une moitié est équipée de rayonnage mobile Compactus® Dynamic, réparti sur les deux étages, utilisé pour le stockage de l'intégralité des enveloppes neutres contenant les documents historiques. Le système mobile permet également de doubler la capacité de rangement grâce à l'absence d'espace entre les rayons. L'autre moitié de l'espace est équipée de vitrines fixes, dans lesquelles est exposée une sélection d'objets fragiles illustrant l'histoire d'Hennessy. Les archives visitables allient ainsi élégance et visibilité.

Les archives contemporaines et modernes centralisées

Les archives contemporaines et modernes, dont le volume était éparpillé sur cinq lieux différents, ont fait l'objet d'une longue campagne de destruction de tous les doublons et autres documents inutiles. L'ensemble des documents restants a alors pu être répertorié puis reconditionné dans de nouveaux locaux au siège, à Cognac. Deux espaces distincts de 250 m², disposés dans la longueur, étaient disponibles pour accueillir les archives.

Les deux surfaces étaient encore une fois étroites, il fallait donc trouver une solution permettant d'optimiser au maximum la capacité de rangement. Bruynzeel a alors proposé une solution astucieuse, en positionnant des rayonnages mobiles Compactus® mécaniques dans la longueur, permettant ainsi d'optimiser la surface de rangement et le coût de l'installation. Ce sont ainsi 5 700 mètres linéaires qui ont été installés, pour un rendu assez spectaculaire.

V-Technologies



Pourquoi avez-vous souhaité être partenaire de cet événement ?

Comme lors de la première édition angevine du Forum en 2013, V-Technologies s'est placé au cœur de cet événement incontournable pour échanger et débattre avec des professionnels des archives sur des expertises métiers. De plus, ce sont toujours des moments de partage conviviaux très appréciés par nos équipes, mais aussi par nos clients.

Le thème de cette année, « meta/morphoses - les archives, bouillons de culture numérique », alliait les deux expertises de V-Technologies : les archives et le numérique. D'une part nous équipons plus de 50 services d'archives avec nos solutions Ligeo Archives (gestion, diffusion et valorisation des fonds), d'autre part, nous œuvrons depuis 23 ans aux côtés de grands comptes publics et privés à la digitalisation de leurs process métiers.

Pourquoi avoir choisi cette forme de partenariat ?

Cette forme de partenariat nous semblait intéressante à différents points de vue. Tout d'abord, il nous paraissait important d'apporter un soutien significatif à l'Association des archivistes français dans l'organisation de cet événement national. Ensuite, et contrairement à 3 ans auparavant, nous avons fait le choix cette année de ne pas tenir de stand aux couleurs de Ligeo Archives afin de pouvoir être mobile, assister aux conférences, ateliers, tables rondes et disponibles pour échanger et répondre aux diverses questions tout au long du Forum. Le partenariat « premium » permettait ainsi à notre marque et notre suite logicielle Ligeo Archives de maintenir une excellente visibilité.



Guillaume Lory

Directeur des projets
V-Technologies

Archives et transformation numérique

La transformation numérique n'est pas un concept nouveau en soi. En effet, c'est l'avènement d'Internet (en 1994 par l'anglais Tim Berners-Lee qui inventa le *world wide web* - *www*) qui marque la plus grande transformation en matière de communication interpersonnelle. Cependant, ces dernières années, la transformation numérique est décrite comme la capacité du numérique à créer de la valeur par et pour une organisation. Érigée en axe stratégique prioritaire dans bon nombre d'organisations publiques et privées, qu'a-t-elle et que peut-elle encore apporter aux services d'archives ?

De la simple visibilité au collaboratif

Nous sommes passés d'une ère technologique caractérisée par l'équipement en masse du grand public et des organisations en ordinateurs, smartphones, tablettes, à l'ère de l'usage : que peut-on bien en faire maintenant ? Et si la plus grande utilité de ces équipements numériques était finalement plus importante du côté professionnel que personnel ? Notre expérience nous le prouve chaque jour. Même si vous pouvez être « accros » aux réseaux sociaux à titre personnel, c'est bien à titre professionnel que ces nouveaux médias sont d'un recours incontestable lorsqu'il s'agit de donner de la visibilité à vos archives patrimoniales. En effet, pouvoir communiquer via le Web et de manière instantanée sur des trésors historiques restés cachés par-delà des décennies, voire des siècles, a quelque chose d'épatant, voire de déroutant. À la lenteur de l'histoire et de la création de patrimoines s'oppose la rapidité de notre ère numérique.

Mais bien plus que donner cette visibilité désormais incontournable à vos fonds, les réseaux sociaux, et plus généralement le Web, permettent une interaction avec vos usagers. C'est la toute la puissance du Web 2.0 ! Des interactions permanentes et génératrices de valeur croisée qui permettent d'enrichir vos fonds et de les valoriser au mieux. C'est l'aventure de la ville de Saint-Denis¹ par exemple qui, équipée de notre solution Ligeo Diffusion, met en ligne des « enquêtes participatives » (essentiellement maté-

rialisées par des photos) qui sont résolues par les habitants de la ville ! Ludique et créatrice de valeur à la fois, c'est bien cette mécanique collaborative exprimée à travers le Web et ses usagers qui permet à la commune de savoir précisément où a été prise la photo jusqu'alors restée totalement mystérieuse pour l'ensemble du service d'archives. La transformation numérique, c'est cela aussi : une importante interaction avec les usagers, une considération et une prise en compte de leur connaissance. Et si après le *crowdfunding* (financement participatif), les services d'archives avaient inventé un nouveau mouvement, bras armé du *crowdsourcing* : le *crowdknowing* (connaissance participative) ?

Et demain ? Connectez vos archives !

Vous connaissez tous la montre ou le pèse-personne connectés. Vous en êtes peut-être même déjà équipés. Pourtant, estimé à 50 milliards d'objets connectés en 2020², le marché de l'IoT (*Internet Of Things*) devrait prendre son essor essentiellement dans le milieu professionnel dans lequel, là encore, ils sont créateurs de valeur ajoutée forte pour l'utilisateur. Et dans les archives, comment « l'Internet des objets » pourrait créer de la valeur ? V-Technologies et ses équipes « recherche et développement » se penchent depuis quelques mois sur la question. En effet nous estimons, comme beaucoup d'autres acteurs sur leur marché, que l'IoT (*Internet Of Things*) peut également être créateur de valeur pour vous, archivistes. Pour vos propres besoins en gestion : connecter le contenu de vos magasins pour optimiser votre récolement, la recherche de vos fonds et même pourquoi pas vos communications. Toujours dans une optique « usage » et de pouvoir répondre au mieux à vos problématiques, l'IoT, par la connectivité de vos fonds, ne permet pas une optimisation de votre travail au quotidien ?

La transformation numérique, lorsqu'elle est bien menée à travers vos projets numériques, est donc clairement une voie qui a déjà fait ses preuves et qui a encore un potentiel important, créateur de valeur et donc d'innovation. Mais gare à celui qui ne prendra pas en compte l'usage et le besoin fondamental des utilisateurs finaux !

1. Voir : <http://archives.ville-saint-denis.fr/> (rubrique Appel à vous).

2. Source Cisco.

Recall

Pourquoi avez-vous souhaité être partenaire de cet événement ?

L'Association des archivistes français a un rôle clé sur la partie archivistique. L'événement ayant lieu tous les 3 ans, c'était pour Recall un moment unique et privilégié pour rencontrer des professionnels dans un environnement convivial. Ce rassemblement représentait également pour nous la possibilité de vérifier l'adéquation de nos services avec les besoins du marché.

Pourquoi avoir choisi cette forme de partenariat ?

Nous avons choisi cette forme de partenariat car nous souhaitons contribuer significativement à ce Forum.



Frédéric Godeux

Directeur Commercial et Marketing France et Belgique
Recall

Vos dossiers métiers disponibles en « temps réel »

Recall associe les meilleures pratiques en matière de sécurité, d'efficacité et de service pour récupérer les documents et/ou dossiers dont vous avez besoin le plus souvent afin de vous les restituer rapidement et en toute sécurité.

Active FileSM est un service de gestion de l'information vous permettant :

- une maîtrise de vos budgets de fonctionnement ;
- une diminution des frais de gestion ;
- un accès rapide et fréquent à l'information demandée ;
- une traçabilité des flux ;
- une mise en adéquation avec vos contraintes normatives et réglementaires.

Notre service Active FileSM vous donne un accès rapide et sécurisé à vos informations qui nécessite un taux de consultation important. Que ce soit des recherches fréquentes, un projet ponctuel ou un programme de gestion continue des documents, Recall s'adapte à vos contraintes.

- **secteur juridique** : conservation des documents en rayonnage en cas de besoin pendant un affaire ;
- **secteur médical** : gestion des dossiers patients sensibles en rayonnage ;
- **secteur bancaire** : amélioration de la sécurité et gain de temps dans la gestion en rayonnage de leur fichier client ;
- **secteur assurance** : transfert des dossiers en rayonnage pour des réclamations et évaluations de police.

Vos informations sont gérées de manière sélective, ce qui améliore l'efficacité de votre activité et apporte une solution abordable de conservation et d'accès aux fichiers dont vous avez le plus besoin.

Recall ouvrira prochainement un nouveau centre à Trappes dédié exclusivement à ce service et à la dématérialisation.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Contactez-nous nos experts au 01 47 30 77 30
ou info.france@recall.com



Qui est Recall ?

Recall est une société spécialisée dans la gestion de l'information disposant plus de 300 centres d'informations implantés dans 24 pays répartis sur 4 continents.

Leader français dans la gestion externalisée des archives, nos services couvrent l'ensemble du cycle de vie des informations de nos clients : prise en charge, inventaire, conservation, recherches et destruction sécurisée. Toutes les archives sont conservées en environnement hautement sécurisé et traitées de manière fiable selon un processus de traçabilité par étiquettes code-barres intégrant la technologie RFID (Identification par Radio-Fréquence). Recall accompagne également les entreprises qui développent leur système d'information en prenant en charge les besoins de gestion électronique de documents, leur numérisation et l'hébergement des images.

Depuis plus de 50 ans, nos clients nous font confiance en nous confiant la gestion de leurs documents physiques et numériques. Recall est à même de minimiser le risque, améliorer la rentabilité, réduire les coûts et pérenniser vos processus métiers sur l'ensemble du cycle de vie de vos documents.

Saint-Gobain

Héritier d'une longue tradition de plusieurs siècles, le Groupe Saint-Gobain est désormais en voie de transformation digitale rapide dans toutes ses composantes. Le développement du digital représente une opportunité pour les métiers de Saint-Gobain et transforme les modes de travail de ses collaborateurs. Il conduit notamment à l'accélération des échanges numériques et à l'augmentation exponentielle du volume des informations pour tous les métiers du Groupe. Les enjeux liés à la conservation de ces données deviennent de plus en plus importants dans un contexte de volatilité et d'augmentation croissante des masses de données.

En 2012, le GIE Saint-Gobain Archives s'est vu confier la mission de doter le Groupe d'un outil d'archivage électronique. Cette mission vient à la suite de celles que le GIE assume pour les archives physiques depuis sa création et son implantation à Blois en 1979. Au terme d'une étude et d'une consultation, le GIE a lancé en 2016 son projet d'archivage mixte, électronique et papier, à valeur probante DARWIN. C'est dans ce contexte que nous avons fait le choix d'être partenaire de l'Association des archivistes français pour le Forum des archivistes de Troyes sur le thème des archives électroniques.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'une relation déjà ancienne entre l'AAF et Saint-Gobain. Celle-ci remonte au début des années 1980 lorsque Maurice Hamon réunit quelques archivistes d'entreprises pour poser les bases de ce qui est actuellement la section des archivistes d'entreprises et du secteur privé de l'AAF. Le GIE Saint-Gobain Archives maintient cette tradition depuis plus de 35 ans en participant activement aux instances et aux projets de l'AAF.

C'est un choix stratégique pour le GIE de s'investir dans cette relation pour soutenir la profession et participer au développement de l'AAF, acteur majeur qui assure la promotion de notre métier et participe activement au renouvellement de ses pratiques. Le GIE s'est appuyé et s'appuie toujours sur l'AAF pour renforcer son action au sein du Groupe Saint-Gobain.

L'AAF, au cours des années écoulées, a été pour le GIE à la fois un organisme de formation dans le domaine patrimonial (conservation, plan d'urgence), un réseau de partage de compétences notamment en lien avec la construction de notre projet d'outil d'archivage électronique mais aussi, une opportunité de visibilité dans ce réseau professionnel.

L'AAF nous inspire et nous renforce dans la nécessaire mutation du GIE pour renforcer sa politique patrimoniale comme pour concevoir et déployer notre projet d'archivage électronique au sein du Groupe Saint-Gobain.



Saint-Gobain Archives, filiale du Groupe Saint-Gobain (Blois – 13 salariés) a pour mission de gérer le processus d'archivage du Groupe en France, de la collecte des archives à leur sort final (conservation / valorisation / élimination). Depuis 2016, Saint-Gobain Archives déploie le projet d'archivage électronique Darwin (Digital Archives, readable with Infinity).

Retrouvez-nous sur l'exposition virtuelle :

www.saint-gobain350.com

et Internet :

<https://www.saint-gobain.com/fr/groupe/notre-histoire/le-centre-darchives-de-saint-gobain>

Suivez-nous sur Twitter :

@saintgobainarc



Le projet DARWIN du Groupe Saint-Gobain a pour objectif de déployer un outil mixte de gestion des archives physique et électronique à valeur probante, basé sur une solution Everteam, sur l'ensemble des filiales françaises du Groupe. Dans une première phase, 5 520 collaborateurs seront connectés d'ici 2019.

Ce projet s'accompagne d'une refonte de la politique d'archivage du Groupe et d'une révision générale du référentiel de conservation des documents, en collaboration avec l'agence Limonade & Co, ainsi que d'un programme de formation à la gestion des archives et d'actions de communication sur l'activité de Saint-Gobain Archives.

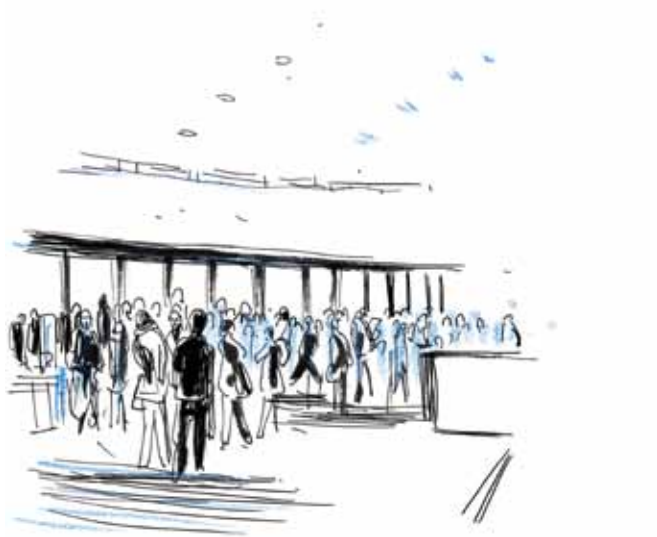
Un déploiement pour les filiales internationales sera envisagé à terme.



© Patrice Mollet / Archives de Saint-Gobain

Dessinateur et photographe, regards croisés

En dessins et en photos quelques moments clés du Forum des archivistes 2016 : l'accueil des participants, la conférence inaugurale, le cocktail offert par la mairie de Troyes et le dîner de gala.





Retour sur les moments statutaires

Dernière assemblée générale du mandat 2013-2016



Le mandat 2016-2019 sous le signe du travail collectif

Paris, le 29 avril 2016 - Le nouveau conseil d'administration de l'Association des archivistes français réuni pour la première fois a procédé à l'élection de son bureau, de son président et a organisé la répartition des différents dossiers pour les 3 ans à venir.

Suite aux élections de mars 2016, les 7 présidents de section et les 10 administrateurs élus directement se sont réunis vendredi 29 mars. Après une matinée dédiée à la prise de connaissance de la structure, aux échanges et aux questions sur les sujets d'actualité et les dossiers à traiter, il a été procédé à l'élection du bureau. À l'unanimité sont élus :

- Pierre-Frédéric BRAU, président
- Katell AUGUIÉ, première vice-présidente
- Anne-Marie BAILLOUX, secrétaire
- Pascal LEGRAND, secrétaire-adjoint et président de la section des archivistes des administrations centrales et des opérateurs de l'État
- Michel COTTIN, trésorier
- Catherine BERNARD, trésorière-adjointe
- Laurent DUCOL, vice-président à la gestion
- Céline GUYON, vice-présidente à la représentation nationale et internationale
- Dominique NAUD, vice-présidente aux éditions et à la communication

Pour rappel, le conseil d'administration est également composé de :

- Sabrina ABADIA, membre titulaire
- Julien BENEDETTI, membre titulaire
- Hélène CHAMBEFORT, présidente de la section des archivistes des universités, des rectorats, des organismes de recherche et des mouvements étudiants

- Anne-Laure DONZEL, présidente de la section des archivistes régionaux
- Vanina GASLY, présidente de la section des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants
- Pascale GROSJEAN, présidente de la section des archivistes d'entreprises et du secteur privé
- Lydiane GUEIT-MONTCHAL, présidente de la section des archivistes départementaux
- Marie-Laure KERVEGANT, présidente de la section des archivistes des établissements de santé

Le poste de coordinateur des groupes régionaux a été confié à Julien BENEDETTI.

Laurent DUCOL a été confirmé au poste de gérant d'Archivistes français formation.

Le chantier « Dynamique associative » va se poursuivre durant ce mandat, toujours piloté par Katell AUGUIÉ. Deux administratrices, Hélène CHAMBEFORT et Anne-Marie BAILLOUX, suivront les questions liées au centre de formation, aux concours, statuts, etc., aux côtés de Chloé MOSER, pilote de la commission formation, emploi, métier. Les dossiers de finances et de ressources humaines seront traités au sein d'un pôle composé du président, du trésorier, de la trésorière-adjointe et du gérant.

Katell AUGUIÉ a remercié les administrateurs du précédent mandat et a exprimé toute sa confiance au nouveau président, Pierre-Frédéric BRAU, qui a, quant à lui, indiqué entendre poursuivre les travaux lancés dans un climat de confiance, de transparence et de travail collectif.



Passages de témoins entre anciens et nouveaux présidents de sections

Section des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants

On m'avait promis un mandat riche et plein de surprises, je n'ai pas été déçu ! Difficile de résumer trois années intenses en quelques lignes. Pour autant, je dois revenir en premier lieu sur ma propre élection à la tête de la section, dans des conditions particulièrement agréables, à la suite de Laurence Perry et avec le concours de deux membres de l'ancien bureau, Olivier Ryckebusch et Arnaud Willay. Si la composition du bureau de section a sensiblement évolué durant le dernier mandat, je crois pouvoir dire que notre dynamisme collaboratif et communicatif n'est pas étranger au succès de nos actions, avec comme point d'orgue le colloque de Limoges.

Le contexte institutionnel a ouvert également de nouveaux champs pour les archivistes communaux et intercommunaux, qu'il s'agisse de l'achèvement de la carte intercommunale comme de la création des métropoles. Soucieux justement de valoriser nos compétences et nos métiers auprès des décideurs, le bureau de section, avec l'indispensable soutien du conseil d'administration, a porté l'initiative de la participation de l'AAF au Salon des maires et des collectivités locales. Les contacts noués à cette occasion et l'intérêt manifeste des congressistes pour les défis de la gestion de l'information au niveau local sont autant de raisons d'espérer pour les archivistes.

Si le colloque de Limoges n'a pas démenti la réputation conviviale de la section, sa visibilité en est tout autant sortie renforcée. Présence de médias locaux, rencontres avec les élus et décideurs du territoire et même interventions de plusieurs d'entre eux, soutien appuyé du directeur des Archives de France, ce temps fort a été suivi de nombreux messages de remerciements tant sur le contenu que sur l'organisation. Je partage cette réussite avec l'ensemble du bureau qui s'est mobilisé en appui de nos collègues limougeaudois dans le but de satisfaire un public qui n'a pas manqué à l'appel !

Je n'oublie pas non plus l'apport des collègues engagés dans les différents groupes de travail aux réalisations toujours très attendues. Qu'il s'agisse d'Am@e, des groupes consacrés à la médiation ou encore à la mutualisation, ce mandat s'est accompagné de publications qui facilitent l'exercice quotidien.

C'est donc un réel plaisir de constater que cette belle aventure est bien partie pour durer grâce à l'engagement de nos collègues désormais élus du nouveau bureau. Je suivrai toujours leurs travaux d'un œil complice, désormais depuis ma fenêtre d'archiviste départemental.



Romain Joulia

Président de la section des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants (2013-2016)

Reprendre le flambeau après un tel bilan est toujours un exercice difficile. On se pose une question cruciale : sera-t-on à la hauteur ? Mais le quotidien vous rattrape vite et il faut faire face et se saisir des dossiers. Le nouveau bureau s'est d'ores et déjà mis au travail et les projets sont nombreux pour ce mandat 2016-2019.

La section des archivistes communaux et intercommunaux accueille désormais officiellement les archivistes itinérants, qui vont enrichir de leur expérience particulière nos réflexions et nos échanges. Le bureau, composé d'un tiers d'élus du précédent mandat et de deux tiers de nouveaux membres qui ont souhaité s'engager plus avant au service de notre profession, est d'ailleurs représentatif de la diversité de nos professions au sein des collectivités territoriales : s'y côtoient désormais archivistes communaux, d'EPCI et de centres de gestion.

Premier dossier et non des moindres, la préparation du prochain colloque de notre section, lequel devrait a priori se dérouler à Pau en octobre 2017. Celui-ci devrait avoir pour thème « l'archiviste comme médiateur »... Outre le médiateur culturel et ses moyens toujours plus divers d'intervention, sera également évoqué l'archiviste qui, inlassablement, fait connaître ses missions et sa profession auprès des services, des élus, des partenaires. Les organisateurs des précédents colloques le savent : organiser un tel événement est un beau défi. Et nous sommes fiers de le relever et de vous préparer un programme qui, nous l'espérons, répondra aux attentes du plus grand nombre. Je tiens d'ailleurs ici à saluer l'action de Christine Juliat, directrice du service communautaire des Archives de France, avec qui nous travaillons en étroite collaboration pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

Parallèlement à cela, les groupes de travail rattachés à la section, fort dynamiques, vont continuer leur travail et vous apporter des outils sur des sujets aussi variés que la mutualisation, l'archivage électronique ou la médiation. D'autres vont également bientôt voir le jour, dont un plus particulièrement destiné aux archivistes itinérants. Mais rien n'est figé : d'autres peuvent aussi naître de la réunion de bonnes volontés autour d'un sujet commun, intéressant tout ou partie d'entre nous.

En effet, cette section appartient à tous ses membres. Elle doit à mes yeux être le reflet de leurs préoccupations, mais aussi de leurs projets et de leurs réussites. C'est pourquoi je souhaite que nous développiions la communication vers les membres de la section. Connaître et suivre son activité ainsi que celle des groupes de travail qui la composent, se tenir informé de l'actualité qui nous touche particulièrement dans nos pratiques quotidiennes, ou tout simplement mieux nous connaître entre nous, voilà un chantier ambitieux !

Il existe mille façons de s'engager : intégrer un groupe de travail, faire partager son expérience, proposer son expertise sur divers sujets... Aussi je vous invite à vous faire connaître auprès du bureau, en envoyant un mail à : section-ACI@archivistes.org

Je tiens ici à tous vous remercier de nous avoir fait confiance et de nous avoir désignés pour vous représenter. Devenir présidente d'une section aussi importante que celles des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants est une grande fierté pour moi, mais aussi une grosse responsabilité. Mais je sais que je ne suis pas seule, car je suis accompagnée d'une équipe motivée et dynamique sans laquelle rien ne serait possible. Et c'est là un beau facteur de réussite !



Vanina Gasly

Présidente de la section des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants (2016-2019)

Section des archivistes départementaux

Le mandat 2013-2016 de la section a été riche d'événements et de publications. Le bilan a été présenté par la présidente, Isabelle Vernus, et toute l'équipe du bureau lors de l'Assemblée générale tenue au Forum de Troyes devant une assemblée nombreuse et participative.

Fort de l'enquête réalisée en 2013 auprès des adhérents de la section pour connaître leurs attentes et leurs sujets d'interrogation, le bureau a privilégié les thèmes qui ont émergé de cette enquête, qui portaient notamment sur la gestion des archives intermédiaires et l'exercice du contrôle scientifique et technique. Petit retour rapide sur quelques réalisations...

- Le guide *Les Archives c'est simple !* à destination des communes a fêté ses vingt ans... Mais il connaît un tel succès qu'il a fait l'objet de deux rééditions (en 2013 et en 2015), permettant une réactualisation, notamment sur les chapitres réglementation et archivage électronique. Avec sa nouvelle ligne graphique, il a conservé toute sa jeunesse !
- Les journées d'études de la section, les RASAD, ont connu leurs 12^e et 13^e éditions : l'une consacrée au contrôle scientifique et technique (2014, Reims, 118 participants) et l'autre aux risques du métier (2015, Tours, 144 participants). Ambiance conviviale, retours d'expériences et interventions plus théoriques, participation de professionnels (université, métiers du patrimoine...) exerçant dans la région sont les maîtres-mots de ces journées, dont les actes sont restitués dans la *Gazette des archives* (n° 237, 2015-1 pour Reims ; à paraître pour Tours).



Rasad 2015 © J. Pairis / Archives départementales d'Indre-et-Loire

La section s'est emparée très tôt de l'actualité liée à la réforme territoriale, sous la forme de réunions de réflexion délocalisées pour imaginer des scénarii d'avenir pour les services d'archives ; ces échanges, riches et prospectifs, ont été formalisés dans un *memorandum* listant les points de vigilance à garder en tête au moment de déployer les nouvelles organisations. La réforme a finalement pris un autre cours, mais ces réflexions ont été utiles pour faire le point et préparer des argumentaires prêts à être mis à jour le cas échéant.

- Le groupe de travail chargé de rédiger des fiches producteurs selon la norme ISAAR-CPF est piloté par les membres de la section, avec le Service interministériel des Archives de France.

Mais la section a aussi beaucoup travaillé en partenariat : rédaction de fiches conseil pour la mutualisation dans le cadre des intercommunalités, avec la section des archivistes communaux et intercommunaux, préparation d'un guide *Les Archives c'est simple !* à destination des établissements de santé, qui paraîtra en 2016, avec la section des archivistes hospitaliers... Et bien sûr, participation à la vie de l'association, et à la dynamique associative ! Le résultat ? Un nouveau règlement intérieur de la section, beaucoup de projets pour le mandat 2016-2019, et un nouveau nom : la section des archivistes départementaux, qui succède à la section des archives départementales, pour mieux montrer que ce sont bien ses membres qui font vivre l'association !



**Isabelle Vernus
et Lydiane Gueit-Montchal**

Présidentes de la section des archivistes départementaux
(respectivement 2013-2016 et 2016-2019)



Section des archivistes des administrations centrales et des opérateurs de l'État

L'assemblée générale de la section des archivistes des administrations centrales et des opérateurs de l'État, qui s'est tenue le 31 mars dernier lors du Forum, à Troyes, devant un auditoire d'une quinzaine de personnes, a été l'occasion pour le Bureau nouvellement élu de se présenter devant les membres de la section.

Suite aux élections de mars 2016, le Bureau, composé de cinq membres, dont deux membres élus pour la première fois (Delphine Masset et Damien Ferrero), est assez représentatif des divers secteurs d'activité exercés par les archivistes au sein de l'échelon central puisqu'une personne travaille au Service interministériel des Archives de France en tant que chef de Mission auprès des services du Premier ministre (Claire Martin), une autre aux Archives nationales (Delphine Masset, département de la conservation, service des entrées - régie des fonds), deux autres au sein d'opérateurs de l'État (Damien Ferrero à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, et Pascal Legrand au Centre national du cinéma et de l'image animée). Hélène Saudrais, actuellement archiviste à la Confédération française démocratique du travail (CFDT), a été pendant les trois quarts du mandat précédent, archiviste à l'Assemblée nationale.

Pascal Legrand a été réélu par les membres du nouveau bureau à la présidence de la section. La répartition des postes au sein du bureau est la suivante :

- suppléante : Hélène Saudrais ;
- correspondante pour *Archivistes !* : Delphine Masset ;
- correspondante pour la *Gazette des Archives* : Claire Martin.

Lors du mandat précédent (2013-2016), la section avait organisé, entre l'automne 2013 et l'automne 2014, une série d'ateliers portant sur les évolutions qu'ont connues les archives des organisations de l'État au cours des dix dernières années, suivie par une publication, en 2015, d'un grand nombre de ces interventions dans un numéro de la *Gazette des archives*. Pour chaque atelier, il a été proposé une table ronde d'une demi-journée avec trois ou quatre intervenants.

Pour le mandat 2016-2019, nous avons proposé aux membres présents de renouveler l'expérience avec comme thématique l'impact des réformes territoriales sur l'État local, celui-ci étant composé non seulement des services déconcentrés de l'État mais également des opérateurs à compétence nationale ayant des antennes régionales, voire départementales. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà fait les années précédentes, nous nous laisserons la possibilité de rechercher des partenaires (sections, groupes de travail intersection, groupes régionaux) pour réaliser nos actions.



Pascal Legrand

Président de la section des archivistes des administrations centrales et des opérateurs de l'État (2013-2019)

Section des archivistes régionaux

Onze membres de la section des archivistes régionaux, provenant de neuf régions de métropole et d'outre-mer se sont retrouvés à Troyes lors du Forum de l'AAF. Le rapport moral et le nouveau règlement intérieur de la section ont été adoptés à l'unanimité. L'actualité : les fusions, bien évidemment !

Anne-Laure Donzel, de la région Bretagne, est la nouvelle présidente de la section. Claire Bernard-Deust, Myriam Favreau et Martine Vintezout sont réélues au bureau, occupant respectivement les postes de secrétaire, suppléante et chargée de communication. La majorité des membres du bureau ayant renouvelé leur engagement, le passage de témoin sera assuré en douceur. Merci à Amélie Chappaz pour son implication au cours du précédent mandat ! Les projets à venir iront dans la continuité : finaliser de la fiche sur les fonds européens, être vigilant et suivre de près des évolutions liées aux fusions et enfin, continuer à promouvoir et valoriser les actions des archivistes régionaux.



Claire Bernard-Deust et Anne-Laure Donzel

Présidentes de la section des archivistes régionaux (respectivement 2013-2016 et 2016-2019)



© Martine Vintezout

Section des archivistes d'entreprises et du secteur privé

Les membres du bureau de la section des archives économiques et du secteur privé se sont réunis le jeudi 21 avril 2016 et ont procédé à l'élection de sa présidence et aux répartitions des postes.

Pascale Grosjean a été élue présidente de la section. Elle est suppléée par Gauthier Osseland.

Le secrétariat du bureau de la section sera assuré par Walid Brahim et Antoine Désire.

Le bureau a également désigné Pascale Grosjean et Antoine Désire comme correspondants pour La Gazette des Archives, Cathy Marzin-Drévillon pour Archivistes, et Christine Carbonnel pour le centre de formation. Le bureau de la section sondera prochainement ses adhérents pour en savoir plus sur leurs souhaits, leurs attentes et leur volonté d'implication.



Pascale Grosjean

Présidente de la section des archivistes d'entreprises et du secteur privé (2013-2016)

Section Aurore

Les dernières élections ont été l'occasion d'un important renouvellement de bureau pour la section Aurore. En effet, Charlotte Maday quitte la section pour d'autres horizons archivistiques sous le signe de l'électronique.

Le bureau élu en mars dernier reflète presque les composantes de notre section (universités, organismes de recherche et rectorats) et mêle anciens et nouveaux membres. Il est composé de 12 personnes, ce qui montre ainsi le dynamisme et l'engagement de ces derniers. Bien qu'encore jeune au sein de l'AAF, Aurore a vu ses effectifs croître de façon exponentielle ces dernières années et ce grâce au dynamisme et à l'implication de tous ses membres. Les actions menées tout au long du dernier mandat ont été nombreuses et riches, avec entre autres la création d'un guide pour l'archivage en collaboration avec l'AMUE, l'écriture et la mise à disposition d'outils pour les utilisateurs du monde scientifique, comme le référentiel de gestion des archives de la recherche, et d'autre part un éclairage sur les fonds et la particularité des archives de l'Éducation et de la Recherche grâce à la rédaction d'un numéro spécial de la Gazette des archives consacré aux « Archives de l'Enseignement supérieur et de Recherche, publié en 2013, auquel de nombreux membres de la section ont contribué. Enfin, la section s'est ouverte à l'international en accueillant la section des universités de l'ICA (ICA/SUV) pour un colloque à Paris en juillet 2014, sur les Archives de la recherche, et également grâce à l'accueil de nos collègues belges pour une journée d'études autour de l'accès aux documents et données de l'enseignement et de la recherche.

Nous allons bien sûr poursuivre le chemin engagé de si belle façon.

Afin d'intégrer au mieux les nouveaux arrivants de la section, Le nouveau bureau a décidé de mettre en place des actions concrètes pour un meilleur accueil et une prise en main rapide du poste. Il nous paraît très important qu'ils trouvent leur place rapidement et deviennent eux aussi les forces vives d'Aurore, tout en renforçant la dynamique associative, chantier privilégié de l'AAF. Le travail en intersection va se développer également avec la rédaction, par le groupe des rectorats, d'un guide d'archivage à destination des établissements scolaires, en partenariat notamment avec la section des archivistes départementaux. Le groupe méthodologie, quant à lui, va poursuivre les travaux entrepris autour de la sélection et de l'échantillonnage des archives selon les principes du cadre méthodologique. Et bien sûr nous continuons à nous interroger sur les problématiques qui nous occupent au quotidien par l'organisation de journées d'études. La prochaine aura lieu à Montpellier en juin 2016, sur « Archiver la recherche : responsabilités partagées », parce que nous savons tous, en tant que membres d'une association comme l'AAF que l'on avance bien mieux à plusieurs et encore plus loin si l'on confronte nos pratiques professionnelles avec celles de nos collègues venant d'autres horizons.

Souhaitons le meilleur pour ce nouveau bureau et longue vie à Aurore !



**Charlotte Maday
et Hélène Chambefort**

Présidentes de la section Aurore
(respectivement 2013-2016 et 2016-2019)



© Anne Azanza

Section des archivistes des établissements de santé

Le précédent mandat a vu la constitution de la section des archivistes hospitaliers. Pendant cette année la section a commencé à se réunir en groupe de travail.

Les travaux n'étant pas achevés, ils se poursuivent sur le nouveau mandat. L'enjeu du nouveau mandat va être d'ancrer la section dans l'AAF, de la faire vivre et qu'elle devienne une ressource pour les professionnels travaillant dans les établissements de santé mais aussi de la développer et l'élargir.

À la demande un certain nombre d'adhérents de la section, un travail sera mené sur la reconnaissance du métier d'archiviste dans les établissements de santé et de montrer la valeur ajoutée qu'il apporte à son établissement. L'actualité législative et réglementaire riche dans le domaine de la santé amènera très certainement la section à se pencher sur d'autres sujets.



Marie-Laure Kervegant

Présidente de la section des archivistes des établissements de santé (2016-2019)